



Classe de CE2 CM1 CM2
école d'Heuilley le Grand
comité de rédaction

"Le véritable voyage de découverte
ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages,
mais à avoir de nouveaux yeux."

Marcel Proust

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

"Portraits au jardin"

Une exposition et un livre



Les élèves de CM de l'école de Longeau ont présenté leur travail au cours d'une exposition. Durant deux jours, ils ont pris leur maquette et installé leurs photos dans deux cabanes de jardinier, attaché des haricots-photos le long des rames, apporté la terre des villages d'Orcevaux, Flagey, Brennes, Verseilles, Longeau, Percey, Cohons... pour y semer, planter, biner, arroser, autant de gestes en photos déposés dans les carrés de terre. Pyramides, colonne et pots laissaient s'échapper quelques pousses pendant qu'une rangée de carottes prenaient racines...

Une partie de cette exposition est installée à l'Inspection Académique de Chaumont et ouverte au public du lundi au vendredi de 9h à 12h et 14h à 18h jusqu'au vendredi 8 février.

Retrouvez de nombreuses photos dans le livre "Portraits au jardin" en vente au prix de 10 € à l'école de Longeau et auprès de l'association la Montagne.

Lire p.8

SOMMAIRE

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	
L'histoire du Foyer Rural d'Aprey : 3 ^{ème} partie	p. 2 - 3
HUMEUR : Combien valez-vous !	p. 3
CULTURE	
Rendez-vous avec le théâtre amateur	p. 3
Tinta'Mars : 20 ^{ème} festival	p. 4
LE MENINGEOSCOPE	p. 5
MOTS ET USAGES DE MOTS	
Le mot de l'année : formater	p. 5
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI	
L'Education Populaire... en question(s)	p. 6 - 7
CULTURE	
Retour sur les rencontres de théâtre amateur	p. 7
LA PAROLE AUX COLLECTIVITES	
Nouvelle école à Prauthoy : une construction passive pour une école active	p. 8
Les pages enfants	
Longeau : la nouvelle école	p. 9
A Versailles	p. 10
Versailles, le rêve d'un roi	p. 11
Suivez le fil d'Ariane et entrez dans le labyrinthe avec les écoles de Baissey, Vaux/Aubigny, Villegusien, Longeau	p. 12 - 13
Au cinéma	p. 14
La fleur alimentaire	p. 14
Grand marché de Noël à Cusey	p. 14
Recettes pour une sculpture en coquillages	p. 15
Nettoyer la nature	p. 15
Heuilley le Grand : Commémoration en l'honneur d'Emile Moravek	p. 16
Des contes à la manière du Chat Perché	p. 17
Ecritures poétiques	p. 18

VACANCES - LOISIRS avec La Montagne !	p. 18
SI ON SORTAIT à La Niche	p. 19
GENS D'ICI ET D'AUJOURD'HUI	
Déporté au travail	p. 20- 21
POESIE : Nostalgie	p. 21
NATURE ENVIRONNEMENT	
Bio-carburants, ouvrons les yeux	p. 22 - 23
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 24

La fabuleuse histoire du Foyer Rural d'Aprey !

3ème partie

Soixante-cinq années marquées par quelques grands temps forts

En 1975, peu avant Noël, phénomène encore rare dans la région, le Foyer décida d'honorer les plus de 65 ans en concoctant le repas du 3e âge et de contacter pour cela Mme Morel de Baissey (aujourd'hui en maison de retraite à Langres). Depuis, rejoint financièrement par le Bureau d'Aide Sociale et la Municipalité, le foyer arrête sa date à la mi-octobre, les acteurs assurant les contacts avec la cuisinière, le service, les invitations, la vaisselle ou la traditionnelle soupe à l'oignon du soir.

Ici, et la remarque nous a souvent été faite, le conflit des générations n'existe pas, tant sur scène que lors des sorties ou des repas. Chacun, qu'il ait 10 ou 93 ans (l'âge de nos doyens) se côtoie en parfaite harmonie, les anciens ayant pris l'habitude de se réunir chaque jeudi et n'hésitant pas à prêter la main à leurs cadets. On put ainsi voir Bibi Delanne, notre nonagénaire alerte, décharger les tables de brasserie lors des feux de la Saint-Jean en juin 2006.

Aprey participe intensivement, depuis la création à la structure des Foyers Ruraux de la Vingeanne, aux feux tournants dont nous venons de parler, au feu d'artifices de Villegusien du 13 juillet tous les deux ans, à Tinta'Mars ou aux spectacles d'été comme celui qui a empli l'église de Prangey pour les Polyphonies Corses.

Le groupe théâtral, de concert avec tous ceux de la région, a aussi œuvré à la réussite de deux festivals amateurs, l'un à Langes en 1977, l'autre à Chalindrey en 2004.

En 1990, le Conseil Municipal présidé par Maurice Aubertot, qui payait jusque là les matériaux au foyer, entreprit la réfection complète de la salle devenue "François Ollivier" (premier maire du village et directeur



Repas du 3e âge (1999)



Le gâteau d'anniversaire (année 2000)

de la faïencerie en 1790) par la réalisation d'une dalle pour supporter le premier étage, l'aménagement complet du hall et de la cuisine avec portes coup-feu, extincteurs et issues de secours, après avoir changé l'ensemble des portes et fenêtres, le tout complété en 1999 par la restauration de la scène avec rideau ignifugé et l'extension de ses annexes.

En 1987 pour fêter les vingt années de reprise, une exposition et un repas réunirent autour d'une bonne table plus de cent personnes qui

avaient œuvré (ou oeuvraient) à la bonne marche du foyer tandis qu'en 2000, sous une grande tente au terrain communal et par un temps exécrable, un énorme gâteau et un succulent déjeuner étaient partagés avant l'interprétation de "la farce du cuvier" et d'un rétrospectif sous forme de sketches de cinquante années d'existence officielle au local habituel.

Dans le cadre de la Fédération des Foyers Ruraux de Haute-Marne, les manifestations ne se comptent pas : expositions et sor-

ties nature, Diseurs d'histoires, Histoires en chemin, Jeux inter-foyers...

Puis vint l'idée, que beaucoup jugèrent audacieuse et risquée, de bâtir pour 1994 un superbe programme concernant la naissance, deux siècles et demi auparavant, de la célèbre faïencerie locale... Des milliers d'heures bénévoles furent nécessaires pour envisager de front des visites de village, une exposition, un colloque national sur l'art céramique où se pressèrent foule d'intervenants et de passionnés (dont le sénateur Georges Berchet) de tout l'Hexagone et même de Bruxelles en la personne de la conservatrice des musées de cette capitale et, pour couronner le tout un son et lumières. Quatre séances où s'alternèrent des tableaux vivants : construction du château, repas et travaux des paysans et artisans, mariage d'Angadrène Lallemand et de Paul Bosc d'Antic, projection de diapositives sur écran

gérant virent affluer plus de douze cent spectateurs ravis devant soixante acteurs et trente accessoiristes unis dans un même élan de solidarité et de générosité... Cette remarquable réussite de deux années d'efforts soudant une équipe, le foyer s'apprête à la renouveler en 2008 dans le prestigieux cadre des Gorges de la Vingeanne avec au menu la légende de Jeanne, l'extraction de lauzes, les affouages, des scènes de sorcellerie et de féerie et la diction de pages de Jean Robinet, auteur de "La Vingeanne pas à pas"...

En 1995, de façon plus modeste et fort de son expérience, un spectacle nocturne anima l'Impasse Perrot sur le thème de ses anciens habitants et notamment ses vigneronns ainsi que l'église, sa construction, sa statuaire et son campanile... Depuis, une sortie d'été convie les amateurs vers des visites closes par un spectacle nocturne (opéra, théâtre, son et lumières) sur des sites prestigieux tels que Saint-Fargeau, Fourvière ou Verdun.

En 1997, dans le cadre de "Pierres et Terroir" porté alors par ADECAPLAN, la halle de 1838 reçut une cure de jouvence à l'initiative de la Municipalité et de Gilles Goiset, auteur du fascicule. Au lieu d'une inauguration



Animations nocturnes de 1995



classique et des discours du député, du maire, du conseiller général ou régional et de Guy Baillet, alors premier magistrat de Langres, un journaliste fictif interpella les hôtes de marque pour les intégrer aux péripéties vécues par le bâtiment du XVIII e au XXe siècles, en faisant se rencontrer paysans et seigneurs d'Ancien Régime ou de l'Age Industriel avec les autochtones du moment. Le spectacle se renouvela avec deux séances en après-midi au même endroit et également dans la cours de la Ferme Poinot.

Ainsi se poursuit la vie du Foyer Rural d'Apresy, un des plus vieux de Haute-Marne, au gré des joies surtout mais aussi des peines. Yves, Jean, Jean-Marie, Emile, René, Solange, Elisabeth et bien d'autres, pour lesquels nous

avons une amicale pensée, nous ont quittés, d'autres sont là pour assurer la relève... La Salle François Ollivier continue à vibrer au rythme des baptêmes, des communiions, des mariages et de, temps à autre, malheureusement des obsèques. Le grand rideau rouge s'impatiente de s'ouvrir annuellement sur la prestation théâtrale, toutes générations confondues. Plus que jamais le foyer demeure moteur d'animation quand ce n'est pas d'entreprise de tâches bénévoles sur le réseau d'eau et les bâtiments communaux, le façonnage du bois de chauffage ou le fleurissement printanier et les illuminations de Noël.

Apprentissage des valeurs qui méritent d'être portées, du sens des autres, tout simplement école de la vie, il ne paraît pas étrange que plus des trois-quarts du Conseil Municipal soient puisés en son sein et que, depuis 1959, les Maires du village en émanent...

Pour toutes ces raisons, pour le merveilleux livre ouvert que nous pourrions allonger à l'envi par tant et tant d'anecdotes supplémentaires et souvent croustillantes, la fabuleuse histoire du Foyer Rural d'Apresy méritait bien d'être narrée.

Gilles Goiset,
21/03/2007



Un notable surpris au micro (1997)

Combien valez-vous ?

La réponse peut être formulée en euros, en yuans en dollars ou en travellers chèques ! Car aujourd'hui, il s'agit bien de se vendre et de se vendre bien ! De grandes écoles apprennent d'ailleurs à leurs étudiants à faire monter les enchères : nouvel esclavage qui flatte l'égo avant de vous jeter dans l'arène politico-financière et, éventuellement de vous laisser manger aux lions, aux dragons et autres chimères spumescentes...

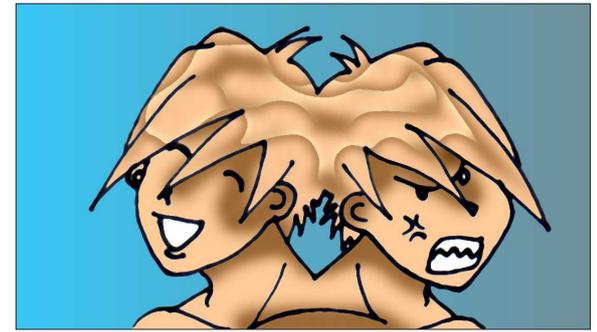
Il s'agit bien sûr de vendre ses compétences et son service après-vente c'est-à-dire sa soumission aux impératifs catégoriques de la rentabilité, sa servilité et d'assurer son picotin !

La gent féminine peut mettre aux enchères sa plastique, ses formes et ses chairs : il suffit de s'exposer en maillot de bain, de dérouler ses longues jambes formatées et d'onduler langoureusement sous l'œil professionnel de la caméra. Le maquignonage est un art multiséculaire !

On peut s'offrir en proie emblématique consentante à un parti, à une religion, à une secte, à une bande crapuleuse portant les oripeaux d'un vague spiritualisme !

En agrandissant l'objectif, on peut voir des nations brader leurs grands principes républicains et leurs fondements spirituels contre quelques barils de pétrole ou quelques grammes d'uranium. Notre vieux pays regorge de jouets très excitants pour tous les tyrans de la terre : des armes performantes, des avions de guerre redoutables, des tanks sophistiqués, des centrales nucléaires, des usines chimiques clé en main !

Pour faire passer toute cette marloupinerie, on agrafe aux contrats mirifiques et mystifiants une certification cocardière "Issu du Pays des Droits de l'Homme" comme on pose une cerise bien rouge sur un gâteau avarié. Pendant ce temps des peuples entiers sont livrés aux appétits ogresques de quelque roitelet exotique et, quelque part, des prisonniers se dessèchent inexorablement dans leur cul-de-basse-fosse en médi-



tant sur la Révolution française et ses principes universels de dignité humaine. Si vous suivez l'actualité, vous saurez qu'on peut aussi solder son âme, s'étouffer dans le repentir, ramper devant plus méprisable que soi et accepter comme un merveilleux poison le mépris des mercantis de tout poil qui distribuent sans rechigner leur lili-pioncette mortelle.

Qu'il est doux et docte et suavement décadent de s'abandonner aux parfums d'orient, d'adorer des Idoles barbares, de prêter l'oreille au chant des nouveaux Chamans surgis des Amériques lointaines ou des Steppes d'Asie, d'épouser les rituels et les envoûtements des gourous, des prophètes et des trafiqueurs de conscience qui vous arrachent à vos racines et pompent sans vergogne votre sève et votre compte en banque !

Ah ! le voluptueux destin de se sentir régresser, de refluer dans les entrailles de Notre Mère la Terre, d'aller en haillons quêter la Lumière en mâchant du Peyotl ! Cette ostéoporose spirituelle nous courbe chaque jour vers le Vide, vers un Nirvana de pacotille, vers des postures intellectuelles et morales indécentes qui placent l'être humain au niveau du légume (de préférence le navet) !

Et moi qui ne sait que mettre un pied devant l'autre, je fuis ces philosophies-chocolat ! Fatigué des maîtres à (dé)penser et de leurs boniments, je m'en vais mettre les ponts sur les " i " et cultiver les bonnes vieilles valeurs trop oubliées : l'Insoumission libératrice, l'Individualité créatrice et l'Incroyance curative. Vous me suivez ??

Michel Gousset

CULTURE

Rendez-vous avec le théâtre amateur

La Joyeuse compagnie de Villegusien :

*Il faut de tout pour faire un monde,
une suite de textes humoristiques*

"Une lettre bien tapée" de Sacha Guitry

"La critique est aisée"

de Max Régner et Raymond Vincy

"Le parc" d'Henry Micaux

"L'important c'est le régime" de Claude Schmit

26 janvier : foyer de Villegusien - 20h30

27 janvier : foyer de Villegusien - 15h

2 février: la Niche à Dommarien- 20h30

24 février : Apresy - 15h

1^{er} mars: théâtre de Langres - 20h30

2 mars: théâtre de Langres - 15h

Troupe d'Orcevaux :

à la Maison du peuple à 20h30

25 - 26 janvier et 1^{er} - 2 février

La Scène Rustique de Hortes :

"Le Bastringue" de Karl Valentin

2 février Vaux sous Aubigny - 20h30

La troupe d'Apresy :

*"On attend l'inspecteur" de Jean des Marchenelles
et "Meilleurs vœux" de Gilles Goiset*

16 février: Apresy - 21h

17 février: Apresy - 14H30

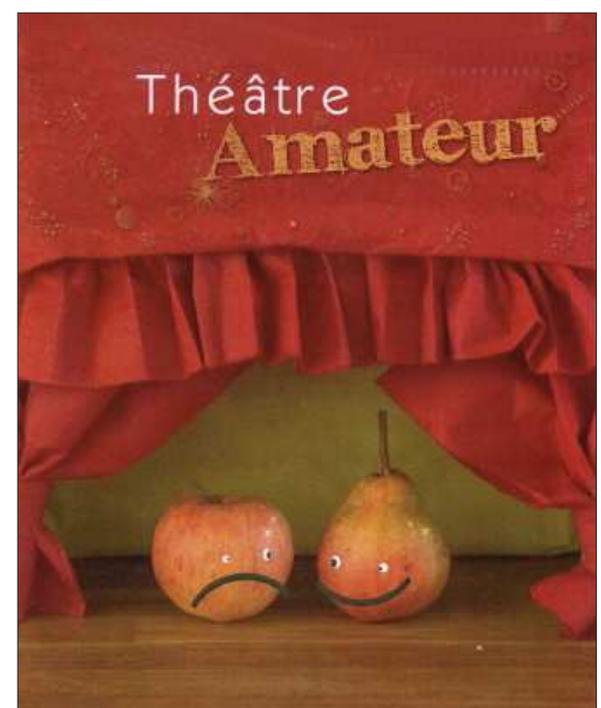
23 février: Villegusien - 21h

1^{er} mars: Vaux sous Aubigny - 21h

8 mars: Chalmessin - 21h

15 mars: Apresy - 21h

16 mars: Apresy- 14h30





20^e festival
du 6 au 22
mars 2008
tinta'
mars

Pour son 20^e anniversaire, l'association Tinta'Mars vous propose de nouveaux spectacles riches en émotion et en surprises. Nous vous invitons nombreux à nous retrouver...

Pour en savoir plus :
Association tinta'mars
Maison du Pays de Langres - B.P.132
52206 LANGRES cedex
Tél. 03 25 87 60 34 - Fax 03 25 88 99 07
Mail tintamars@wanadoo.fr
Site <http://perso.wanadoo.fr/tintamars>



Ouverture « **Le monde à l'envers** » par les **Épis Noirs**
Jeudi 6 mars à 20h30 centre Socio-culturel **Chalindrey**

Les Epis Noirs accompagnés de trois musiciens multi-instrumentistes, vont jouer L'Odyssée d'Homère et, peut être plus épique encore, l'odyssée de leur création. Ils sont là pour jouer, dans la cour de (ré)création, les rois, les dieux, les hommes, les monstres, les sirènes et surtout des acteurs confrontés aux affres et aux péripéties de la représentation théâtrale d'une farce musicale absurde et décalée, menée à une cadence infernale.

Calendrier du 20^e festival, du jeudi 6 au samedi 22 mars 2008... (👶 = jeune public)

Quand ?	Quoi ?	Qui ?	L'heure ?	Où ?	Village ou ville ?
Jeu di 6	Ouverture « Le monde à l'envers »	<i>Les Épis Noirs</i>	20h30	centre Socio-culturel	Chalindrey
Vend redi 7	« Otus » 👶	<i>Théâtre Burle</i>	18h30	salle des fêtes	Longeau
Vend redi 7	« Les balles populaires »	<i>Gorky</i>	20h30	salle des fêtes	Prauthoy
Sam edi 8	« Les balles populaires »	<i>Gorky</i>	20h30	salle des fêtes	Hortes
Sam edi 8	« Les chanteurs de sonnettes »	<i>Chanteurs de Sonnette</i>	20h30	maison du temps libre	Rolampont
Dim anche 9	« Visites insolites du théâtre »	<i>Chanteurs de Sonnette</i>	la journée	théâtre	Langres
Mardi 11	« Le cheval de bleu » 👶	<i>Agora Théâtre</i>	18h30	salle des fêtes	Bourbonne-les-Bains
Mardi 11	« La jurassienne de réparation »	<i>Théâtre Group</i>	20h30	ateliers municipaux	Langres
Mer credi 12	« Otus » 👶	<i>Théâtre Burle</i>	18h30	théâtre	Langres
Vend redi 14	« Éloge de la pifométrie »	<i>Vocal 26</i>	20h30	salle des fêtes	Velles
Sam edi 15	« Éloge de la pifométrie »	<i>Vocal 26</i>	20h30	salle des fêtes	Marac
Sam edi 15	« Modestes propositions »	<i>Compagnie du Détour</i>	20h30	Casino	Bourbonne-les-Bains
Mardi 18	« Modestes propositions »	<i>Compagnie du Détour</i>	20h30	salle des fêtes	Longeau
Mer credi 19	« La malédiction de Camberwell » 👶	<i>Canard noir et Théâtre des 4 mains</i>	18h30	théâtre	Langres
Sam edi 22	« Le grand brême »	<i>Compagnie Toni Albà</i>	18h30	théâtre	Langres
Sam edi 22	Final « M.A.M. »	<i>Compagnie Toni Albà</i>	21h00	théâtre	Langres

Mais aussi, hors festival en 2007...

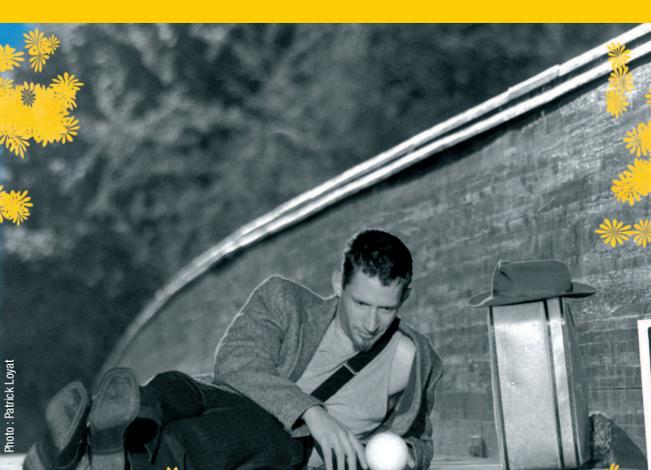
Quand ?	Quoi ?	Qui ?	L'heure ?	Où ?	Village ou ville ?
Mer credi 27 février	« Le mobile du vol ou vol immobile » 👶	<i>La Boîte Noire</i>	18h30	musée Guy Baillet	Langres
Mer credi 2 avril	« Miniature » 👶	<i>Compagnie Larsen</i>	14h/18h30	salle Mme-Adam	Langres
Mardi 20 mai	« Bin'bin » 👶	<i>Compagnie des 4 mains</i>	18h30	théâtre	Langres

« **Otus** » par le Théâtre Burle

Vendredi 7 mars à 18h30 salle des fêtes **Longeau**

Otus est un enfant du ciel et de la terre. Par une nuit d'orage, une poussière d'étoile s'est posée. Elle a germé et au lever du jour, de dessous les feuilles, Otus a pointé le bout de son nez. Il a appris à se servir de ses mains, de ses pieds, il a appris à sauter, à courir, à grimper aux arbres. Il a trouvé de l'eau pour se désaltérer et la forêt lui a donné de quoi se nourrir. Otus était fier de son royaume. Il a découvert l'autre mais aussi la solitude. La nuit est tombée ; avec le sommeil les monstres sont apparus, tous plus terribles les uns que les autres. Le ciel a appris à Otus la petite musique qui chasse les monstres et repousse les ombres, la terre lui a donné un doudou et des bisous. Depuis Otus n'a plus peur du noir, il a apprivoisé les monstres.

👶 Pour la famille, à partir de 2 ans.



« **Les balles populaires** » par Gorky

Vendredi 7 mars à 20h30 salle des fêtes **Prauthoy**
Samedi 8 mars à 20h30 salle des fêtes **Hortes**

Solo de jonglerie drôle et poétique : on cherche encore à savoir si c'est du théâtre, du clown, du cirque ou du conte, sans doute un peu de tout cela. Gorky, vagabond attachant et sensible, pose sa valise en Haute-Marne pendant quelques jours, le temps de nous raconter son histoire. Abordant les thèmes de l'errance, des rencontres, du deuil et de l'amour, Gorky vous charmera par sa tendresse et son habileté.

« **Modestes propositions, pour remédier à la trop forte croissance de la population mondiale** » par la Compagnie du détour

Samedi 15 mars à 20h30 Casino **Bourbonne**
Mardi 18 mars à 20h30 salle des fêtes **Longeau**

La conférence

Un démographe et son assistante viennent nous faire part de l'état de l'évolution de la population mondiale en ce début de troisième millénaire.

Leurs observations entraînent des conclusions alarmantes : nous sommes trop nombreux... Leur solution pour remédier à cette croissance démographique galopante est impitoyable : Il faut recycler les personnes inutiles. C'est sous la forme d'une conférence illustrée d'expérimentations qu'ils vont méthodiquement développer leur thèse.



Photo : Vincent Joffre

Le Méningscope

Journaux, livres et revues



Manger sain, vivre en harmonie avec la nature, recycler nos déchets, favoriser les énergies renouvelables, respecter l'autre dans sa diversité : nous souvenons-nous que ces thèmes qui seront à la mode en 2008, ont été popularisés par les bons vieux babas des années 60 ? C'est ce que rappelle Mark Morford, journaliste au San Francisco Chronicle dans un article intitulé " **Les hippies avaient raison sur toute la ligne** " reproduit dans le numéro de fin d'année de **Courrier International** dans le dossier spécial : Que reste-t-il de 68 ?

Le mensuel **Développement durable** est une revue haut de gamme (couverture en papier glacé... fabriqué à partir de pâte blanchie sans chlore) portée sur les fonds baptismaux par des professeurs émérites, des doyens de facultés, des présidents de tout poil et autres chercheurs du CNRS : du beau linge qui contraste avec le négligé fleuri de la faune école. Beau plumage donc mais que vaut le ramage ? Les publicités voyantes pour banques et assurances laissent songeur ! Mais les articles sont bien documentés. Le dossier pesticides dont les risques pour la santé sont *enfin* révélés nous confirme que 90% des rivières et 50% des nappes phréatiques sont contaminées dans l'hexagone. Plusieurs articles tentent le mariage de la carpe et du lapin : performance économique et solidarité avec les pays pauvres pour Danone ! Radiographie de l'entreprise TOTAL avec, d'un côté des activités désastreuses pour l'environnement et de l'autre un réel intérêt pour la sauvegarde de la nature... Une revue à suivre dans son évolution.

Développement durable, le magazine pour comprendre et agir. N°2

L'Institut du Monde Arabe présente actuellement une exposition consacrée aux Phéniciens, qui fera date. Découvrez ce peuple étonnant qui, de Marseille à Beyrouth et de Malaga à Carthage féconda le monde méditerranéen. A découvrir dans le Hors-Série n°13 des **Dossiers d'Archéologie** " La Méditerranée des Phéniciens "

Quant à nos ancêtres Les Gaulois, retrouvez-les dans le bimestriel **EfferveSciences**, la science dans tous ses états. Vous y apprendrez qu'ils furent de grands voyageurs et qu'il y a 4000 ans un peuple de haute taille, au nez fort et aux yeux bleus avec des cheveux blonds roux avaient fait souche en Chine pour donner un peuple de lettrés chinois ; les Tokariens... Ça sent le Celte n'est-ce pas ? Par ailleurs, cette petite revue qui est un peu le poil à gratter des scientifiques conformistes vous dévoilera comment cultiver sans arrosage, ni érosion, ni travail ingrat du sol, ni apports d'engrais, ni pesticides, ni mauvaises herbes grâce au BRF ! A signaler encore la description et le fonction des mèmes qui sont aux idées ce que l'ADN est à la reproduction sexuée...

EfferveSciences, n°55, une revue ébouriffante !

Pour faire passer Foie Gras et Champagne, l'idéal est de se plonger dans **CQFD, le journal qui vous gâche les fêtes**, ne serait-ce que pour lire le reportage de François Maliet au salon des RFID, ces petites puces indiscreètes de 0,4 mm² pour 60 microns qu'on vous implantera bientôt sous la peau pour faire de votre minuscule personne un... objet communicant... Brrrr !!

CQFD, N° 51

CARGO zone spécial BD Angoulême & nouveaux talents vous offre un centaine de pages de mini-BD avec des dessinateurs pleins de promesses, des nouvelles et des infos sur cet art devenu majeur. On lira l'hommage rendu à UDERZO et la fanzine intitulée "Le chapeau de Rimbaud"

Une belle revue, qui explore les nouvelles tendances graphiques de la bande dessinée.

Cargo zone n°4 janvier - février 2008

Le mot de l'année

Si on devait élire un mot "mot de l'année 2007", on pourrait choisir le verbe formater.

Ce choix a été opéré en fonction de la fréquence de son emploi et de son évolution. Il produit actuellement de nouveaux sens et, en raison de l'image qu'il véhicule dans ses emplois, traduit peut-être une tendance de notre époque.

Le terme formater fait partie de notre modernité. Introduit en français en 1970, il a la même origine que former et que le mot italien formado mais, comme la plupart des mots du vocabulaire informatique, il est passé par le mot anglais format qui se traduit par encadré ou par forme. Dans son sens technique, on peut lui attribuer deux acceptions :

- D'abord il s'agit de structurer un support de stockage magnétique de données, d'organiser des pistes et des secteurs pour permettre l'enregistrement et la lecture des programmes et des fichiers de données.

- Il permet également de déterminer la mise en page d'un texte, c'est à dire d'attribuer des caractéristiques aux mots, aux paragraphes, aux pages ou d'en modifier le format ou le type d'écriture.

L'outil informatique nous a permis de faire un bond en avant dans le stockage de données, leur disponibilité ainsi que la rapidité et la clarté d'édition.

Mais en 2008, dans le Petit Robert et dans le Petit Larousse apparaît un sens figuré un peu inquiétant, celui de " rendre conforme à un modèle ". Il s'applique aux objets de notre vie quotidienne comme aux personnes. Tout se passe comme si la technologie informatique contaminait notre environnement, nous obligeant à porter un certain regard sur les êtres et les choses et définissant notre comportement. Ainsi les documentaires, les séries télévisuelles ou les journaux doivent obéir à des règles strictes, peut-être en raison de contraintes techniques, mais surtout pour plaire au public. Ils ne seront présentés que s'ils sont formatés, c'est à dire modelés ou adaptés pour plaire au plus grand nombre. Ils deviennent de véritables produits. Le public lui-même, surtout les enfants, est formaté par la publicité en particulier. Ils ont les goûts et désirent les jeux que certaines séquences répétitives présentent.

Le Larousse et le Robert 2008 avancent deux exemples pour préciser le sens de ce verbe :

- Formater des chanteurs ;
- Formater des élèves.

Il est donc question d'introduire chez les êtres humains des structures qui leur permettront sûrement de répondre à des situations précises mais limitées, qui les enfermeront dans un carcan annihilant toute liberté.

Qui aimerait donc être formaté ou vivre dans un univers formaté ? On aurait assez vite l'impression d'étouffer ! Et notre liberté ?

Pourtant le mot existe, la chose sans doute aussi. Un antidote existe.

On ajoutera que l'école, loin de formater les élèves, est le plus sûr antidote à une telle situation.

L'Éducation Populaire... en question(s)

Que serait la vie sans les associations ?

Question pertinente posée par la CPCA (Conférence Permanente des Coordinations Associatives).

Le monde associatif est présent, bien présent dans la vie de nos territoires ; il agit au quotidien, avec et pour les populations ; il participe activement à la vie locale à travers la mise en place de nombreux projets.

Son mode de fonctionnement repose sur l'engagement désintéressé individuel et collectif ; son action, inscrite dans la durée, touche à des domaines diversifiés et essentiels tels que la culture, l'éducation, l'expression, la citoyenneté, les loisirs, le sport et la santé.

Depuis plus d'un siècle, vie associative et Éducation Populaire sont intimement liées et les Foyers Ruraux revendiquent leur appartenance à ce mouvement.

Qu'est-ce que l'éducation populaire ?

Répondre à cette question s'avère être un exercice périlleux, tant le sujet offre des analyses différentes, voire divergentes.

Si le mot " éducation " se définit assez clairement, les choses se compliquent avec le terme " populaire " (ce qui émane du peuple, ce qui appartient au peuple).

Alors plutôt que de tenter une incomplète définition, accordons nous pour dire que l'é-

ducation populaire est une démarche qui trouve ses racines dans le discours de Condorcet (1793).

Chaque personne doit devenir un citoyen à part entière, c'est à dire qu'il doit accéder à la connaissance du monde qui l'entoure, qu'il doit en maîtriser les évolutions, faire preuve de discernement pour peser sur les choix qui permettront de rendre le monde

mieux adapté au développement harmonieux de tous les hommes.

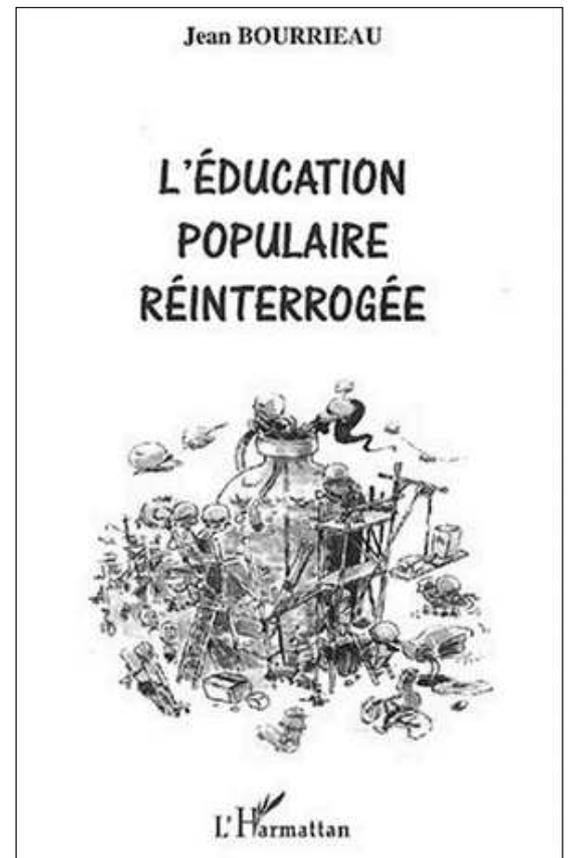
Dans l'histoire, éducation populaire et vie associative sont contemporaines du développement du syndicalisme et du mouvement mutualiste et coopératif.

Les Foyers Ruraux, pour leur part, affirment qu'au travers des activités qu'ils proposent, s'appuyant sur des valeurs de

convivialité et de solidarité, ils développent des actions irremplaçables

qui permettent une véritable éducation et une émancipation de tous tout au long de la vie. Cette ambition a pour finalité de rendre attrayants les territoires sur lesquels nous

vivons et de permettre à tous les citoyens de s'engager de manière responsable et désintéressée, pour l'amélioration des conditions de vie de tous.



L'éducation populaire : une histoire mouvementée

L'éducation populaire a pris son élan à la fin du XIXème siècle, lors de l'urbanisation accélérée des villes et de l'industrialisation intensive de la France. La bourgeoisie éclairée d'un côté, les militants ouvriers de l'autre, effrayés par les conditions de vie misérables du peuple, par la mortalité infantile, l'absence d'hygiène, le peu ou l'absence totale d'éducation créent alors des institutions pour porter secours et assistance aux plus démunis, aux moyens d'œuvres d'entraide et de charité.

Les organisations laïques et les institutions catholiques se livraient alors une redoutable compétition pour assurer leur hégémonie idéologique et l'éducation était un enjeu central.

La grande idée issue de la Révolution française d'instruire le peuple se concrétise au moyen de l'instruction publique, laïque gratuite et obligatoire, voulue et organisée par les Républicains. L'ambition vise à libérer les individus de l'ignorance et de

l'obscurantisme et à mieux qualifier les forces productives.

Si les œuvres de secours et d'entraide perdurent, d'autres formes d'organisation apparaissent telles que les associations que la loi de 1901 allait légitimer. De puissantes organisations sont créées : la Ligue de l'enseignement fondée en 1866 par Jean Macé (1815-1894) et qui milite activement pour l'instruction publique de tous.

Les Universités populaires se développent entre 1899 et 1914, en direction de la classe ouvrière.

Ces mouvements sont sous l'influence de la philosophie positiviste et tirent des enseignements de l'affaire Dreyfus en préconisant "l'impérieuse nécessité de l'éducation afin de lutter contre la résurgence des vieux démons et des préjugés de toutes sortes".

Le mouvement du Sillon (1898-1910) créé et animé par Marc Sangnier (1873-1950) est une organisation novatrice et singulière du ca-

tholicisme social, qui affirme autant l'expression de la foi chrétienne que les valeurs qui s'y attachent : solidarité, partage, respect de l'autre.

Puis, le Front Populaire et la Libération ont été décisifs pour le développement puis l'institutionnalisation de l'éducation populaire. En 1936, le gouvernement de Front populaire dirigé par Léon Blum adopte des mesures considérables dans les domaines du social, des loisirs, et de la culture.

Léo Lagrange, secrétaire d'Etat aux Loisirs, présente une politique culturelle novatrice qui va se concrétiser dans tous les domaines : développement des bibliothèques, accès au théâtre avec des compagnies itinérantes dans les régions, esquisses de la décentralisation culturelle. En 1945, la libération de la France et de l'Europe du joug nazi correspond à une deuxième phase importante pour l'éducation populaire ; les amitiés nouées pendant la Résistance ont créé des réseaux, puis des associations.

Les grandes associations d'éducation populaire prennent un essor décisif et trouvent une légitimité auprès de l'Etat qui crée en 1945 une Direction de l'éducation po-

pulaire au Ministère de l'Éducation Nationale puis ultérieurement un Ministère de la Jeunesse et des Sports auquel est rattachée l'éducation populaire.

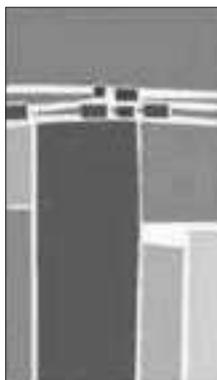


1945 - 1946 : la naissance des Foyers Ruraux

Le 13 septembre 1945, le Ministère de l'Agriculture et le Ministère de l'Education Nationale officialisent l'existence des Foyers Ruraux ; moins d'un an plus tard, le 17 mai 1946, le mouvement se structure en Fédération Nationale. Ces deux dates fondatrices nous rappellent que la naissance des Foyers Ruraux s'inscrit dans le contexte de la Libération ; nous verrons que les enjeux politiques de cette période, que certains historiens qualifient de révolutionnaire, ont

fortement marqué les orientations données au mouvement.

Qu'est-ce qu'un Foyer Rural ? titrait une brochure de 1945 ; nous serions tentés de répondre : un toit, une association de personnes unies dans le désir d'animer ce lieu de vie, enfin de nombreuses activités ludiques ou éducatives qui offrent à tous la possibilité d'une formation personnelle. A l'origine de tout cela : l'enthousiasme et le travail des bénévoles qui feront des Foyers Ruraux une entité à



visages multiples qui se décline au gré des initiatives et de l'évolution du monde rural.

Extrait de " les Foyers Ruraux 1946-1996 - 50 ans d'Education Populaire pour le développement rural "

Actualité de l'éducation populaire

Si l'éducation populaire a participé activement à la reconstruction d'après guerre et efficacement au développement socio-économique du pays, elle vit depuis le milieu des années 60 une crise d'identité très forte.

En effet, le soutien de l'Etat à l'éducation populaire va instaurer une sorte de " délégation de service public " bloquant paradoxalement le projet autonome de chaque mouvement..

C'est aussi l'époque où l'Etat valide, avec la création du Ministère de la Culture, une séparation entre " le culturel " et " le socioculturel ", séparation assassine qui continue encore aujourd'hui de " ringardiser " les projets d'éducation populaire.

Puis, la professionnalisation s'est développée ; elle a interrogé les mouvements d'éducation populaire quant à la place de leurs forces militantes et bénévoles.

Aujourd'hui, les mouvements d'éducation populaire s'interrogent régulièrement sur la question du " sens " à redonner à leurs actions, accompagnée parfois d'une recherche de " refondation ".

L'éducation populaire remet au goût du jour la formation du citoyen-acteur et reconnaît les droits culturels de chacun. C'est un véritable projet d'intelligence collective qui concerne tous les citoyens et plus particulièrement ceux qui se sentent désarmés face aux situations so-

ciales complexes et incertaines qu'ils rencontrent.

Aujourd'hui, l'éducation populaire, s'empare de tous les secteurs de l'activité humaine ; par nature elle est généraliste et intergénérationnelle. Elle s'intéresse de près aux grandes questions de la société contemporaine : mondialisation, environnement, développement durable. Elle cherche à réintroduire à tous les échelons de la société, des échanges, des " paroles partagées ".

Les activités qu'elle propose, qu'elles soient liées aux loisirs, à la culture, au sport, ou qu'elles soient uniquement conviviales, ne sont pas qu'occupationnelles : elles ont une visée éducative.

Et pour ne pas conclure...

La Fédération Départementale des Foyers Ruraux vous invite samedi 1er mars 2008 de 16 h à 18 h 30 à Chaumont (lycée agricole).

A l'occasion de son assemblée générale, elle organise un temps de Rencontre et d'échange autour de l'éducation populaire, avec la participation de Jean BOURRIEU, chargé de mission " éducation populaire et jeunesse " au Conseil Général de Seine Saint Denis, militant associatif et auteur du livre "l'Education populaire ré-interrogée" - L'Harmattan - 2001.

L'assemblée générale statutaire se déroulera le 1er mars 2008 de 13 h 45 à 15 h 45 au lycée agricole.

Michèle Moilleron

Sources :

- Politis - hors série septembre 2006 " l'Education Populaire, un bel avenir ? "
- Penser l'Education Populaire - Gérard Bonnefon - édition Chronique Sociale - 2006
- " Madame le Maire, Monsieur le Président : arguments choisis à l'usage des responsables des Foyers Ruraux pour un débat à construire avec les élus " édité par la FNFR - nov 07

Retour sur les Rencontres de théâtre amateur

1^{er} et 2 décembre 07 à Hortes

Lors de ces Rencontres, dix troupes de théâtre amateur du département étaient représentées, dont six font partie du réseau des Foyers Ruraux. Ce qui constitue une soixantaine de participants sur le week-end.

Une quinzaine de personnes, faisant partie du comité d'organisation, ont travaillé à la préparation, à la mise en place et au bon déroulement des Rencontres.

Quatre intervenants professionnels, ont encadré les ateliers lors de ces deux jours :

Evelyne Beighau, Cie Théarto de Chaumont

Sylvain Chiarelli, Cie Préface de Bourbonne les Bains

Sylvain Marmorat, Cie du Rocher des Doms de Dijon

et Eric Ozaine, régisseur à la ville de Langres

Une table ronde a été animée par Marie Vullo, responsable du centre de ressources théâtre de l'Union Régionale des Foyers Ruraux de Poitou Charente et Jean marc Leveratto, sociologue à l'université de Metz

Les objectifs généraux de ces Rencontres de Théâtre Amateur étaient la formation, la rencontre, l'échange et la valorisation.

Les ateliers ont permis aux participants de se former à diverses techniques théâtrales touchant à la voix, au corps, à la mise en scène et à l'écriture. Ils ont travaillé sur des exercices simples, que les personnes pourront se réappropriés et retravaillés au sein de leur troupe.

Ces ateliers, qui regroupaient des personnes provenant de différentes troupes, ont également permis la rencontre et l'échange entre les pratiquant amateurs.

Ces échanges ce sont également retrouvés lors de la table ronde sur le thème " La pratique du théâtre amateur en milieu rural ". Le débat, animée par un sociologue et une responsable d'un centre de ressources théâtre, a permis d'exposer les problématiques et les spécificités du théâtre amateur et dans débattre avec la cinquantaine de participants présents. Ces discussions ont permis de faire le point sur les besoins des troupes de théâtre amateur et ont mis en avant la nécessité d'un accompagnement.

Il existe en effet, une demande qui se traduit par le besoin de conseils au niveau du répertoire et de la mise en scène, par un encadrement professionnel et par la reconnaissance de la qualité du théâtre amateur.

Aurélie Sanzay

Avec le soutien technique des bénévoles de la troupe



La Scène Rustique en partenariat avec Arts Vivants 52, le Conseil Général, le Conseil Régional, la DDJS, la commune de Hortes et la Communauté de Commune de Haute Amance.



Nouvelle école de Prauthoy

Une construction passive pour une école active

Dans quelques mois débiteront les travaux de construction de la Nouvelle Ecole de Prauthoy Chemin des Brosses. Un projet innovant a été élaboré sous l'égide de la Communauté de Communes, en étroite collaboration avec Mr Patrice Parisel, directeur de l'école. Son expérience d'enseignant lui a permis d'orienter le choix vers une construction fonctionnelle, attrayante pour les enfants et pour les élèves et prenant en compte les exigences environnementales d'aujourd'hui.

Prendre de la hauteur...

Le futur bâtiment s'étendra sur deux niveaux :

-- Au rez de chaussée, se trouveront deux classes maternelles, une salle de motricité et un préau d'environ 190 m² avec éclairage zénithal. S'y ajouteront les bureaux du directeur et de la secrétaire, une salle de réunion pour adultes et les locaux de l'ATSEM.

-- A l'étage, prendront place quatre salles de cours et une salle d'activité.

Penser aux enfants d'abord...

Contrairement à d'autres projets où des normes mécaniquement appliquées se révèlent inappropriées pour la vie quotidienne de l'école, le bien-être de l'élève et l'adaptation des locaux aux modes de fonctionnement actuels des établissements scolaires ont été privilégiés.

Un plateau sportif sera intégré dans l'espace scolaire. Il sera recouvert d'un enrobé et muni d'une piste. L'aménagement de cet espace clos et possiblement accessible depuis la rue pourrait permettre aux associations et clubs sportifs de bénéficier de ces installations !

Les salles de classe bénéficieront d'un éclairage très étudié et d'une luminosité maîtrisée. Leur surface importante sera un élément majeur de confort et d'agrément de travail : les salles de classe pour les primaires auront une surface d'environ 80 m² !

Respecter l'environnement et économiser l'énergie...

L'isolation du bâtiment sera particulièrement soignée et la lumière naturelle largement utilisée. Le chauffage se fera par pompe à chaleur Eau/Eau et l'émission de chaleur par plancher chauffant basse température. Les vitrages à triple isolation permettront d'éviter la déperdition de calories. Une des originalités du bâtiment résiderait dans l'installation de toits végétalisés : une solution qui écono-

miserait l'énergie et apporterait une certaine note romantique à cette construction : imaginez la toiture changeant de couleur au gré des saisons et des fleurs ondulant quelques mètres au-dessus des petites têtes penantes.

Cependant, pour l'ensemble de la toiture sud, une autre option pourrait être retenue c'est-à-dire l'installation de 450 m² de panneaux photovol-

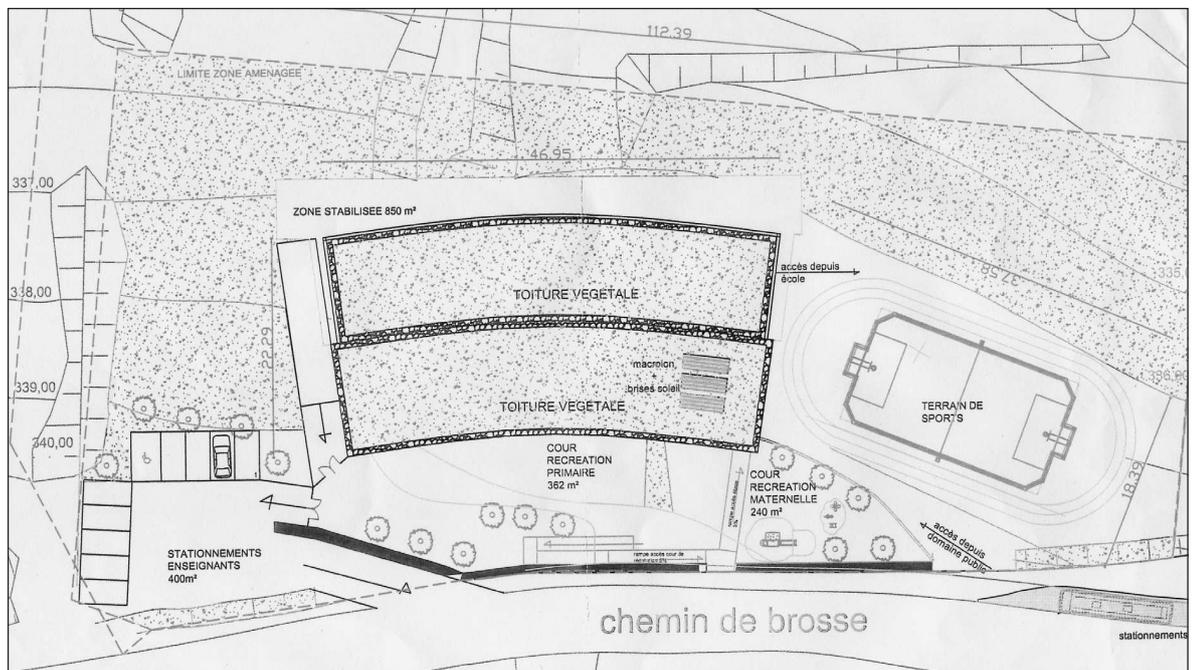
taïques intégrés permettant de produire environ 39 000 kw.h/an. En revendant l'électricité produite à E.D.F (à 0,55 le Kw.h) et en soustrayant le prix de l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'établissement achetée à un tarif inférieur (0,12 le kw.h) le gain annuel serait de 17 211 pour la communauté de communes...

Cette réalisation entre dans le plan de rénovation des établissements sco-

laire du secteur et dans la perspective d'une rationalisation des structures au sein de CPPM.

Récemment la création d'un nouveau groupe scolaire à Esnoms au Val a permis de simplifier le schéma scolaire dans le secteur ouest et d'offrir aux parents des services supplémentaires (restauration/ accueil péri-scolaire...)

Michel Gousset



“Portraits au jardin” une exposition et un livre !

L'exposition enfin prête, les élèves de Longeau, aujourd'hui en classe de CM2, 6ème ou 5ème puisque le projet s'est déroulé sur deux années scolaires, ont pu recevoir leurs familles et amis de l'école. Au vernissage, la salle était remplie et les félicitations sont venues de toute part. Sylvie Rabant, l'artiste plasticienne, qui les a guidés et encouragés tout au long de cette aventure artistique a souligné leur engagement et intérêt pour le projet en précisant que les enfants avaient plein d'idées et beaucoup d'imagination. L'inspectrice de l'Education Nationale a exprimé son intérêt. Quand elle a reçu un sachet de “graines d'artiste” qui l'invitait, elle a été intriguée et a été vivement surprise par tout le travail réalisé. Le Maire de Longeau et le Conseiller Général ont souligné l'intérêt à se rassembler autour de projets éducatifs et ont félicité “les tuteurs” enseignants et responsables associatifs qui permettent de tels projets. L'exposition est installée à Chaumont et attend d'autres visiteurs. Vous pouvez aussi retrouver de nombreuses photos dans le livre “Portraits au jardin” en vente au prix de 10 à l'école de Longeau et auprès de l'association la Montagne.

Jocelyne Pagani





Septembre 2007 : Les fondations



L'emplacement de la nouvelle école maternelle.



Le manitou soulève la petite bétonnière.

Longeau : la nouvelle école !

Depuis 6 mois, il se passe de drôles de choses à côté de notre école.

Au début, des messieurs habillés de bleu sont venus creuser des tranchées avec une pelleuse. Au fond ils ont mis des bouts de ferailles. Autour, ils ont mis des planches avec des étaux pour faire des caisses. Dans ces caisses, ils ont coulé du béton qui venait d'un camion toupie.

Quand c'est sec, on enlève les planches et on a des petits murs très bas, c'est des fondations. Les maçons ont aussi construit des murs autour des portes et des fenêtres avec des agglos. On a vu les maçons travailler sur les murs avec des échafaudages. Pour soutenir les coffrages, ils mettent aussi des étais. A la fin, on a vu poser des charpentes avec un grand bras articulé.

Aujourd'hui les couvreurs mettent les tuiles sur le toit.

C'est bien mais nous en attendant, on a plus notre toboggan... et on en profitera pas de la nouvelle école car nous l'an prochain, on sera au CP dans la classe de Fadiha.

Ça sera pour nos petits frères !

**Groupe de Grande Section
Ecole maternelle de Longeau**



Décembre 2007 : L'école prend forme.



Les couvreurs mettent les tuiles.



L'école : vue d'ensemble.



Les murs vus de l'intérieur.



Les murs terminés.



Le camion toupie



Deux murs perpendiculaires en agglos.

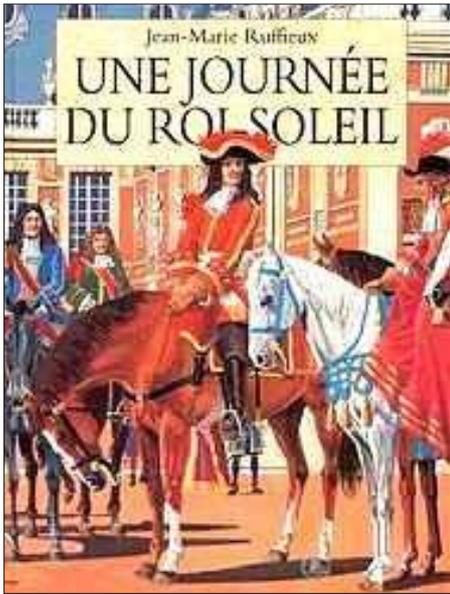


Les murs presque terminés.



Les maçons montent encore un mur.

Des livres et jeux à découvrir

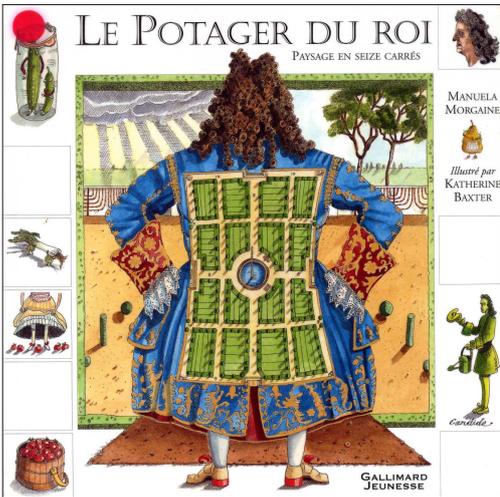


Une journée du Roi Soleil

Louis XIV est un monarque absolu et glorieux. Sa puissance va rayonner longtemps dans le monde entier comme un soleil. Pourtant, il garde un très mauvais souvenir de son enfance, durant laquelle le trône a été

menacé. Il veut donc s'installer hors de la capitale. Ce sera Versailles.

Ce livre nous fait vivre l'emploi du temps quotidien du roi au palais.



Le potager du roi

A Versailles, au XVII^{ème} siècle, le potager décorait le parc du château, et fournissait les fruits et légumes indispensables pour les nombreux

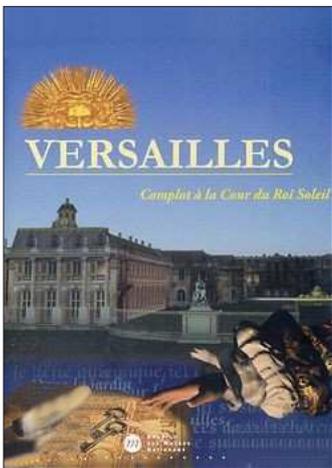
repas offerts à la cour.

Ainsi chaque variété de fruit et légume trouve sa place dans des "carrés" artistiquement disposés et plantés afin de donner un effet d'ensemble harmonieux.

Aujourd'hui il n'y a plus Louis XIV mais le potager perdure.

Versailles

Complot à la cour du Roi Soleil



1685 : cela fait tout juste trois ans que Louis XIV s'est installé avec la cour à Versailles. Mais, ce matin du 21 juin, Monsieur Bontemps, premier valet de chambre du Roi, découvre un pamphlet qui menace Versailles d'un sort terrible avant la fin du jour...

La partie se déroule durant une unique journée, et c'est sur fond de complot contre le Roi et menaces d'incendie du château que le joueur pénètre Versailles.

C'est un jeu de réflexion, d'aventure historique qui se déroule en 7 actes, chacun basé sur un moment de la journée du roi.

Sorti en 1997, on peut trouver ce jeu dans la bibliothèque de la Montagne.

A Versailles

Nous sommes allés visiter le château de Versailles le mercredi 3 octobre. Le voyage était organisé et financé par le secours populaire français et la caisse d'allocations familiales. Nous sommes partis à 6 heures de l'école, le voyage en bus a été long, il a été ponctué de plusieurs arrêts repas.

A partir de 12 h 30, nous avons commencé la visite par les jardins puis le petit Trianon et le hameau de la reine et ensuite nous sommes entrés dans le château.



Le petit Trianon

Notre guide nous a fait visiter le château à travers une journée de Louis XIV, nous allons vous faire partager notre visite.



Le lit du Roi

vraies discussions mais c'est lui qui tranche.

A 13 h, c'est l'heure du dîner ou « petit couvert ». Il n'y a pas de salle à manger, une table carrée est installée dans sa chambre, il est seul à table.

L'après-midi est consacrée à la promenade dans les jardins ou à la chasse qui est sa grande passion. Louis XIV ne supportait pas la ville, il n'était bien qu'à la campagne et au grand air.

De 19 h à 22 h, les lundi, mercredi et jeudi, le Roi tient à ce que les courtisans s'amuse, se divertissent (on se rafraîchit, on joue aux cartes et au billard).

A 22 h, c'est l'heure du souper ou du « grand couvert ». Il a lieu dans l'antichambre du Roi, celui-ci mange en famille.

Ensuite, le Roi se retire à nouveau dans son cabinet, c'est l'heure pour lui de se détendre entouré des siens.



L'entrée au château



Un emploi du temps royal

Le Roi est réveillé par son premier valet de chambre **à 7 h 30**, il lui prononce la phrase suivante tous les matins « Sire, voici l'heure ». Ensuite, le Roi est habillé puis il déjeune (un bouillon ou une tisane) avant de faire une prière.

De 9 h à 10 h, le Roi travaille dans son cabinet, il fixe l'emploi du temps de la journée (on dit qu'il « donne l'ordre »). Il assiste ensuite à la messe dans la chapelle du château.

De 11 h à 13 h, le Roi réunit ses ministres, il y a de



La galerie des glaces

A 23 h 30, le Roi se couche, seul le premier valet reste dans la chambre. Il tire les rideaux du lit, ferme la porte de la chambre et éteint les chandelles.

Ce qui nous a le plus surpris c'est de constater que le Roi n'était jamais seul. Il était toute la journée entouré de Courtisans, il n'avait pas beaucoup de moments à lui.

Classe de CM1 école de Longeau

VERSAILLES, le rêve d'un roi

Plus de trente ans de travaux, près de quarante mille ouvriers œuvrant jour et nuit au plus fort de la construction, sous la direction des plus grands architectes de l'époque : voilà ce qui fut nécessaire pour bâtir le plus grand château du monde, Versailles. Tout cela pour le roi le plus puissant en Europe au XVII^e siècle, le Roi-Soleil, Louis XIV le Grand. L'histoire fascinante d'un palais qui, aujourd'hui encore, continue de nourrir la fierté des Français.

Tout d'abord, c'est l'histoire d'un roi de France, Louis XIII, qui, aimant passionnément la chasse, le plus royal des loisirs, se fit bâtir à quelques kilomètres au sud-ouest de Paris, à Versailles, au milieu de prés, forêts et marécages, un «petit» pavillon de chasse afin de pouvoir y passer la nuit.

En 1643, Louis XIII mourut. Son fils, prénommé Louis, lui aussi, n'étant âgé que de 5 ans, la régence fut assurée par sa mère, assistée du cardinal de Mazarin.

Un événement capital pour le jeune roi marqua ce début de règne : la Fronde, une rébellion des nobles et des

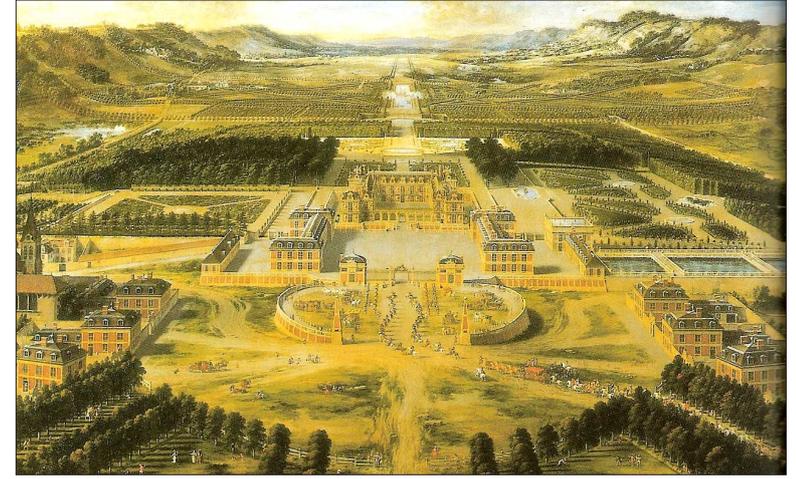
princes envers le pouvoir royal. Le roi et sa famille durent fuir Paris. Ils ne purent regagner la capitale que 3 ans après, une fois les événements apaisés. Le jeune Louis XIV en garda un mépris certain pour le palais du Louvre, la résidence royale, ainsi qu'une méfiance totale à l'égard de la noblesse.

En 1661, à la mort de Mazarin, le roi alors âgé de 23 ans décida d'assumer seul la responsabilité de gouverner la France.

Cette même année, Fouquet, ministre des Finances, donna en son château de Vaux-le-Vicomte une fête somptueuse,

fête qui déplut profondément au roi : un de ses sujets osait le dépasser en luxe et en fortune. Trois semaines après, Fouquet était arrêté et emprisonné. En revanche, l'architecture du château avait été grandement appréciée par le roi : Le Vau, architecte, Le Brun, peintre et décorateur, Le Nôtre, jardinier et paysagiste, furent embauchés par Louis XIV.

Jusqu'alors, le roi accompagné de la cour menait une vie itinérante, allant de château en château, mais l'endroit où il se plaisait le plus était Versailles et le pavillon de chasse de son père. Entre 1661 et 1668, il le fit embellir



Le château de Versailles et les jardins en 1668

par Le Vau, mais, dans son projet politique, Versailles restait un «château de cartes», indigne de sa grandeur, de sa puissance et trop étroit pour recevoir tout son entourage.

En conséquence, pour éblouir la noblesse et la surveiller, Louis XIV demanda en 1668 à son architecte de lui édifier un palais. La construction de l'Enveloppe commença : un bâtiment en U composé de deux ailes entourant le premier château. Elle abritait les Grands Appartements royaux ainsi qu'une suite de salons dont la décoration, réalisée par Le Brun, consacrait la gloire et la puissance du Roi-Soleil.

A la mort de Le Vau, Hardouin-Mansart lui succéda. C'est lui qui dirigea la réalisation de la Galerie des Glaces en lieu et place de la terrasse. Longue de 73 mètres, elle s'ouvre sur les jardins par 17 fenêtres, aux-

quelles correspondent autant de miroirs sur le mur opposé. La voûte est couverte de peintures de Le Brun sur le thème de la gloire du monarque.

Quand la Cour du Roi-Soleil s'installa à Versailles le 6 mai 1682, tous purent constater que ce château était bien le palais grandiose rêvé par Louis XIV : des escaliers de marbre, des centaines de pièces, des milliers de fenêtres, des décors somptueux, des dorures... Un château gigantesque dans lequel pouvaient vivre 10 000 personnes !

Louis XIV le Grand décéda le 1^{er} septembre 1715 après le plus long règne de l'histoire de France (72 ans !). Ses successeurs, Louis XV et Louis XVI y habitèrent mais sans apporter de vraies modifications.

Jardin à la française

Il n'est pas possible de parler du château de Versailles sans évoquer ses jardins, ses fontaines, ses bassins. Leur conception fut l'œuvre de Le Nôtre, mais Louis XIV en a totalement surveillé la réalisation. Il avait demandé à son jardinier d'en faire un « avant-goût du Paradis ».

Le Nôtre est l'inventeur du « jardin à la Française

», dessiné symétriquement à base de figures géométriques, selon un axe principal et des axes secondaires, en créant des effets de perspective. A l'époque de Louis XIV, les parcs et jardins étaient dix fois plus grands qu'aujourd'hui.

Près du château, pour faire ressortir la beauté des bâtiments, Le Nôtre a planté

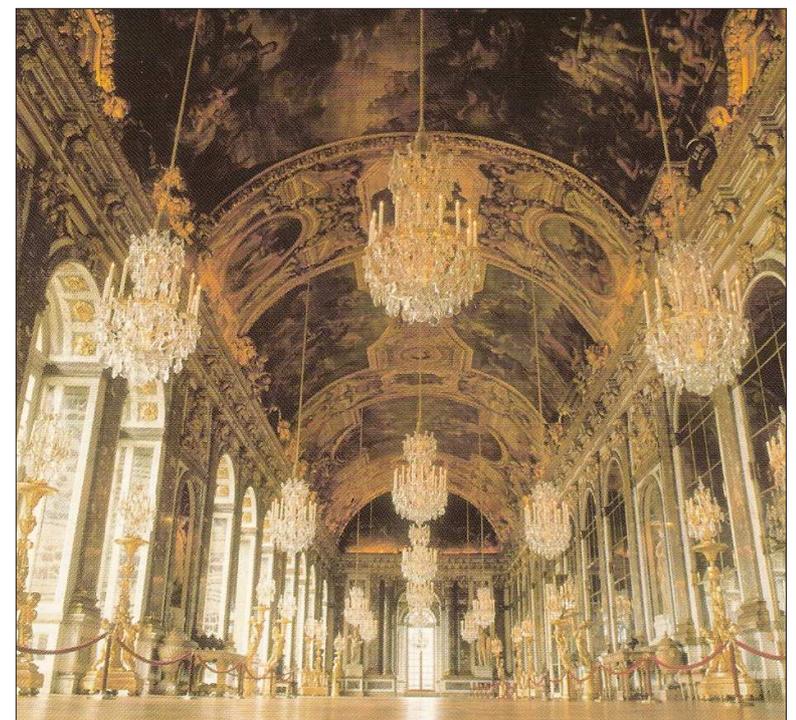
des parterres de fleurs, de gazon et de buis.

Les jardins du château de Versailles ont été réalisés sur des terrains marécageux qu'il a été nécessaire d'assécher. Le Nôtre a utilisé cette eau pour remplir le Grand Canal, long de 1 650 mètres, qui crée une perspective magnifique depuis la Galerie des Glaces. Toutes sortes d'embarcations (galères, yachts, gondoles...) pouvaient y naviguer.

Les multiples bassins et fontaines, ornés de statues, demandaient des quantités énormes d'eau : lors du spectacle des Grandes Eaux qui durait deux heures et demie, près de 9 500 m³ d'eau étaient répartis dans les canalisations souterraines qui débitaient 1 000 litres à la seconde.

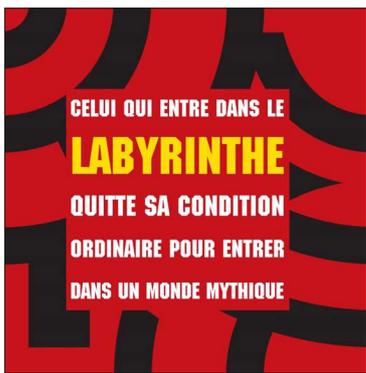


Les jardins et le Grand Canal



La Galerie des Glaces, chef-d'œuvre de Jules Hardouin-Mansart

Suivez le fil d'Ariane et entrez dans le monde des labyrinthes



Ecole de Baissey

Nous sommes allés visiter une exposition sur les labyrinthes à Langres.

Il y avait des photos et des tableaux de labyrinthe de toutes tailles. Il y avait même un labyrinthe extraordinaire de 2 mètres de large et 10 mètres de long. Nous avons bien aimé entrer dans une pièce noire avec des dessins de labyrinthes fluorescents sur



les murs. A l'école, nous avons inventé des labyrinthes que nous avons assemblés et envoyés à nos correspondants des Côtes d'Armor. Bientôt un labyrinthiste va venir dans notre classe pour nous aider à réaliser des maquettes de labyrinthe.

Classe de CE CM école de Baissey

Ecole de Vaux/Aubigny

On est allés à Langres au musée d'art et d'histoire pour voir l'exposition «Labyrinthes» de France de Ranchin.

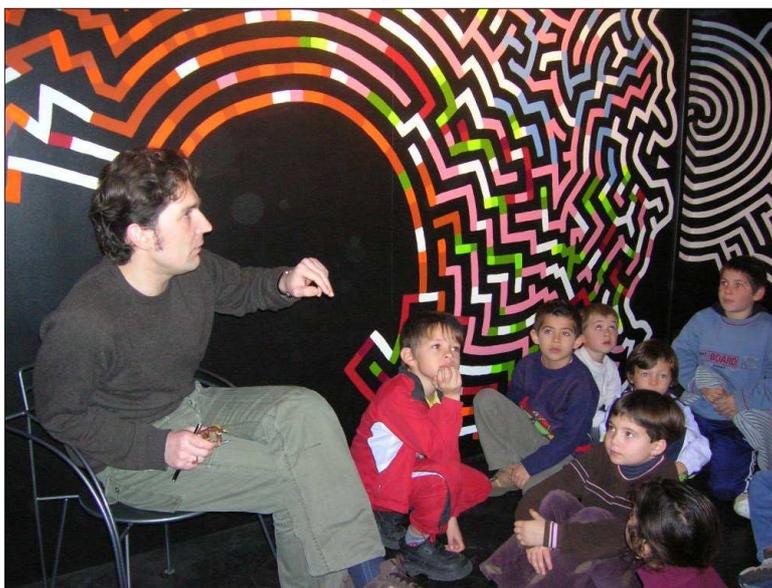
Thomas, le guide, nous a raconté l'histoire du premier labyrinthe : la légende du Minotaure. On est allés dans un labyrinthe pour découvrir d'autres labyrinthes plus petits fabriqués avec différentes matières : le bois, la pierre, le verre, le plastique, le métal, le tissu, le bronze, la peinture et la nacre.

Ensuite, on est allés dans une salle qui représentait l'estomac du Minotaure. Il y avait des grands labyrinthes lumineux. Quand la lumière était forte, cela représentait le Minotaure ouvrant la gueule ; et quand la lumière était pratiquement éteinte, cela représentait le Minotaure fermant la gueule. On avait une sensation bizarre, un peu comme si on était dans une sorte de «labyrinthe» accompagné du Minotaure.

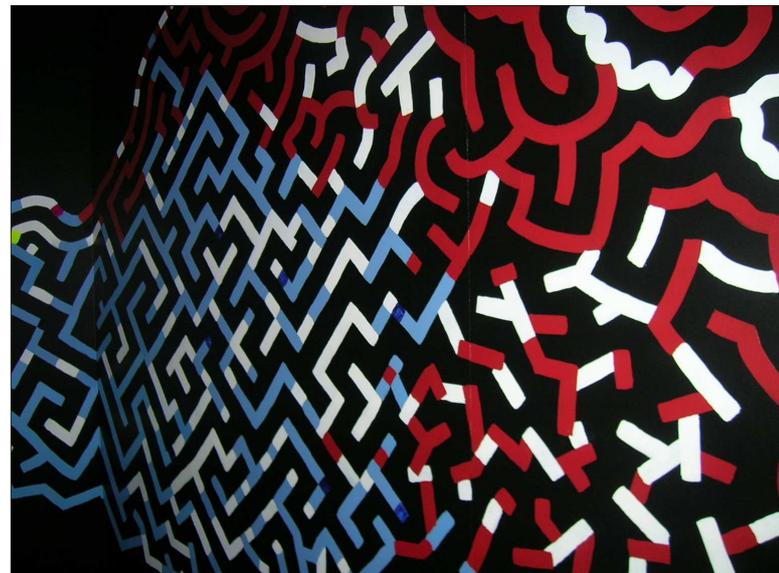
Enfin, on a vu des photos de labyrinthes sur l'eau et d'autres avec des plantes.

On a passé une très bonne matinée ; c'était intéressant ! Faites comme nous, allez-y !

Classe de CE1CE2 de Vaux sous Aubigny



Quelques labyrinthes réalisés par France de Ranchin et exposés au Musée d'Art et d'Histoire de Langres



Ecole de Villegusien

Ce matin, les élèves des classes de GS CP et de CM1 CM2 sont allés au musée d'art et d'histoire de Langres. Il y a là-bas une exposition temporaire de labyrinthes réalisés par l'artiste France de Ranchin. Suivant un fil d'Ariane, les élèves ont exploré le monde des labyrinthes.

Les oeuvres inspirées du mythe du Minotaure portent des



noms évocateurs: Dédale, Icare, anneau de Minos, Ariane, Thésée... Certains labyrinthes sont en tissus, en bois, en marqueterie, en pierre, ou encore en bronze. D'autres sont brodés, peints sur toile, apparaissent à la lumière des lampes ultraviolettes, de nacre, d'herbe... En regardant par une fenêtre les

enfants ont aperçu le toit de la cathédrale dont le motif ressemble à un labyrinthe. Les couleurs des murs, des fonds, les formes utilisées, racontent une histoire. Les enseignants avaient préparé ensemble un jeu de piste pour faire réfléchir les élèves. Captivé par l'exposition, personne n'a vu le temps passer !

C'est parce qu'ils travaillent sur le thème du labyrinthe que les enfants ont fait cette visite. Le travail en classe continue : littérature, géométrie, art visuel, français...

Classe de CM1 CM2 RPI des écoles de Villegusien le lac



Ecole de Longeau

Jeudi 15 novembre 2007 :

Nous sommes montés dans le bus pour aller à Langres. Nous avons marché sur les remparts près de la tour Navarre, pour arriver au musée.

Nous avons regardé les tableaux ; certains avaient beaucoup de couleurs, d'autres étaient en noir et blanc – on voyait des dames ou des portraits en labyrinthe.



Il y avait des petits tableaux et des grands et un tableau gigantesque sur tout le mur.

Nous avons beaucoup aimé la salle «des lumières violettes» : les peintures brillaient.



Ensuite nous sommes allés marcher dans un labyrinthe avec des cubes jaunes et noirs.



Nous avons essayé de trouver les chemins sur des labyrinthes en pierre, en bois, mais ce n'est pas facile !

Le bus nous attendait devant la cathédrale pour rentrer à l'école.

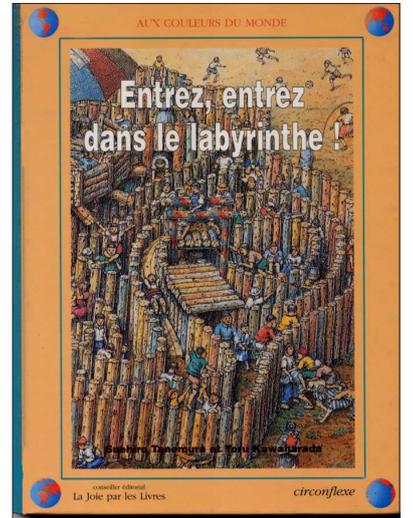
Les classes de PS MS
Ecole maternelle de Longeau



Des livres
à
découvrir

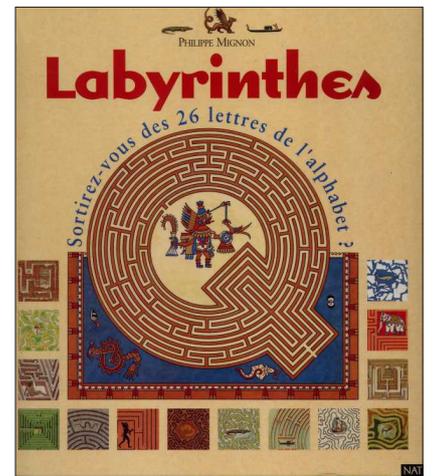


Entrez, entrez dans le labyrinthe
Suehiro Tanemura
et Toru Kawaharada
traduction du japonais
Colette Diény
éd. Circonflexe



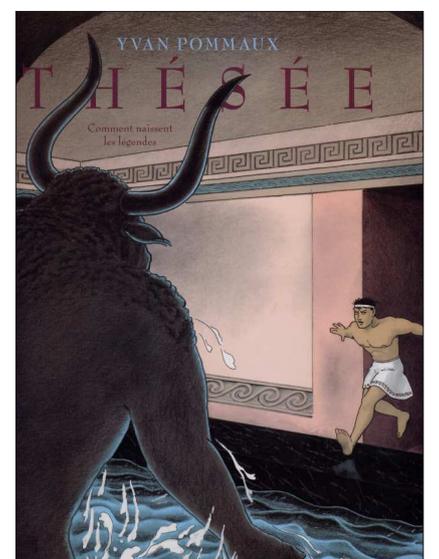
Jardins aux sentiers entrecroisés, dédales de voies empierrées, édifices légendaires, constructions fantastiques... Les labyrinthes, depuis l'Antiquité ont pris de multiples formes. cet album invite à en découvrir les origines et les significations.

Labyrinthes Sortirez-vous des 26 lettres de l'alphabet ?
Philippe Mignon
éd. Nathan



Cherchez l'entrée et perdez-vous dans les 26 labyrinthes avant de trouver la sortie.

THESEE Comment naissent les légendes
Yvan pommaux
éd. L'Ecole des Loisirs



Labyrinthe, Dédale, fil d'Ariane, mer Egée... ces noms propres ont pris leur place dans notre culture et parfois dans le langage courant. Ils nous arrivent de loin, de l'Antiquité grecque, dont la mythologie regorge d'histoires et de légendes. Yvan Pommaux raconte sous forme de bande dessinée celle de Thésée et du Minotaure.

Ce Projet Artistique Globalisé "Labyrinthes en campagne" est soutenu par La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne, le Conseil Général de Haute-Marne, l'Inspection Académique de Haute-Marne, les communes d'Aprey, Baissey, Cohons, Heuilley-Cotton, Villegusiende le Lac, le Sivos de la Vingeanne, la ville de Langres et son musée d'Art et d'Histoire l'association La Montagne.

Au cinéma !



Nous avons été au cinéma à Chalindrey. Le cinéma, c'est une grande salle, il y a un grand écran blanc où va apparaître le film. Il y a beaucoup de fauteuils pour s'asseoir confortablement et regarder le film. Les lumières s'éteignent tout doucement et le film commence.

Le film que nous sommes allés voir est un dessin animé :

" Le bonhomme de neige " de Dianne Jackson. C'est l'histoire d'un petit garçon qui a fait un bonhomme de neige. Le bonhomme de neige est devenu vivant et joue avec l'enfant qui lui fait visiter sa maison. Ensuite, le bonhomme de neige emmène l'enfant au Pôle Nord.



Ils y rencontrent d'autres bonhommes de neige et le Père Noël. Ils rentrent chez eux et l'enfant va se coucher. Le lendemain, le bonhomme de neige a fondu.

A l'école, la maîtresse nous a lu le livre de Raymond Briggs " Le bonhomme de neige ".

Classe des Moyens/Grands Ecole de Prauthoy

"Ecole et cinéma" est une action pédagogique mise en place par le Ministère de l'Education Nationale et le Centre National de la Cinématographie, Ministère de la Culture. En Haute-Marne "Ecole et Cinéma" se déroule en partenariat avec l'Inspection Académique, le Conseil Général et les communes. L'objectif est d'inciter les enfants à prendre le chemin de la salle de cinéma et s'approprier ce lieu de pratique culturelle, de partage, de lien social... et d'initier une réelle approche du cinéma en tant qu'art à découvrir et à aimer.

Le Bonhomme de neige



Raymond Briggs

La fleur alimentaire



On a découpé des aliments dans des catalogues, on les a classé comme on voulait.

Ensuite, on a travaillé tous ensemble pour faire un seul classement : celui de la fleur alimentaire.

On a trouvé 7 groupes : les fruits et les légumes, les laitages, les viandes/œufs/poissons, les céréales, les boissons, les friandises, les corps gras.

Ensuite on a collé sur une grande feuille en forme de fleur. Enfin on a travaillé sur les petits déjeuners et pour finir, on a fait un petit déjeuner équilibré tous ensemble en classe. On a beaucoup aimé ce travail.

Classe de GS CP - Ecole d'Aprey

Grand marché de Noël à Cusey



Le 16 décembre 2007, l'association de parents d'élèves «Les mômes de la Vingeanne» a organisé le marché de Noël pour nous aider à financer notre classe de découverte au Val André.

Vingt-trois exposants ont participé à ce marché dont des créateurs de bijoux, de statues et d'instruments africains, d'objets en bois, d'habits... sans oublier les stands alimentaires (la buvette, la barbe à papa, les confitures...), la balade en calèche et bien sûr le stand de notre école. De plus certains élèves de notre classe ont vendu des billets de tombola.

Nous sommes tous très contents du succès de notre premier marché Noël et nous tenons à remercier tous les gens qui nous ont apporté leur aide. Nous remercions également les exposants qui nous ont donné une partie de leurs bénéfices pour notre voyage.

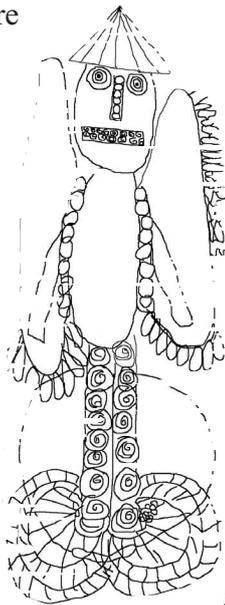
Vivement le Val André !

Classe de cycle 3 - Ecole de Cusey.

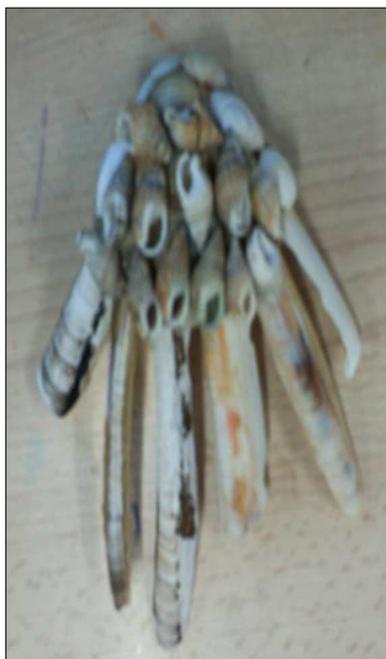
Recette pour une sculpture en coquillages

Pour faire une sculpture en coquillages,

- Ramasser les coquillages du Val-André
- Nettoyer les coquillages, les faire sécher ou les essuyer
- Connaître leurs noms
- Trier les coquillages par taille, forme et couleur
- S'inspirer des sculptures d'artistes comme Paul Amar ou Arcimboldo
- Imaginer et dessiner la sculpture
- Choisir les coquillages
- Essayer de les équilibrer
- Assembler et coller
- Exprimer avec des mots votre idée et votre création, ce que ça représente



Classe de CE2 CM
Ecole de Saint Loup/Aujon



Célèbre pour ses têtes composées à partir de plantes, de fruits, d'animaux et autres éléments, **Giuseppe Arcimboldo** (1526-1593) reste un peintre encore mystérieux. Ses oeuvres ont été exposées cet automne à Paris au Musée du Luxembourg.

Connaissez-vous ces artistes ?

Paul Amar,

est né à Alger en 1919, il vit à Paris. Ancien coiffeur et chauffeur de taxi, c'est un artiste sculpteur des fonds marins, qui imagine des architectures et des paysages en coquillages. Il crée des tableaux grandioses faits de coquillages les plus divers (huîtres, coraux, bigorneaux, moules...) qu'il meule, cisèle et ajoure avant de les peindre à l'acrylique ou au vernis à ongle pour en faire des fresques parfois si immenses qu'il ne peut plus les sortir de la pièce où il les a créées.



Nettoyer la nature !

En septembre, on a nettoyé la nature dans notre village d'Aprey. On est allé sous les halles et dans un petit coin d'Aprey, près de chez Clément et Margaux. On avait des gants, un T.Shirt avec écrit "**Nettoyons la nature**" et un sac poubelle, on a ramassé plein de choses : des mégots, un bidon, des capsules, des bouts de laine, des bouts de ballons de baudruche, de pétard, des chewing-gum, des morceaux de jouets, des papiers, du fer, des ficelles.

Il y avait moins de mégots que l'année dernière devant la cour parce que l'année dernière on avait fabriqué un cendrier. Cette année, on va en mettre un sous les halles parce qu'il y a plein de mégots encore.

Cette année, on fait le tri des détrituts dans la classe : on a deux poubelles pour le papier et le carton, une poubelle pour le plastique, une poubelle pour les choses qu'on ne peut pas trier.

Avec le papier trié, on a fait un autre papier.

Il fallait du papier qui ne sert plus, de l'eau, un mixeur, des fleurs, des tamis, un récipient et des torchons.

1) on a déchiré le papier en petits morceaux ; il fallait remplir 2 boîtes de 6 œufs



2) on a mis 1 litre d'eau

3) la maîtresse nous a mis une étiquette pour savoir l'heure pour mixer, il fallait attendre 15 minutes.

4) on a mixé avec un mixeur ; ça éclaboussait, ça a changé de couleur, le papier rapetissait

5) on a pris un tamis, on a mis de l'eau dans le bac, on a mis la pâte dans le tamis, on a ressorti le tamis, on a fait égoutter et on a pris un torchon, on a retourné et ainsi de suite, on a mis des catalogues et des livres.



Il fallait patienter 24h, nous, on a attendu 2 jours et ce n'était pas sec, le papier était sec au bout de 7 jours.

Le papier est sec, il est un peu taché et troué et avec les torchons ça laisse des marques, on croirait des gaufres mais il est quand même beau !



Classe de GS CP - Ecole d'Aprey

Heuilley le Grand : la commémoration en l'honneur d'Emil Moravek

Notre école d'Heuilley le Grand a participé avec l'école d'Heuilley-Cotton à la commémoration en l'honneur d'Emil Moravek le samedi 20 octobre 2007.

Emil Moravek était un aviateur tchèque né le 8 juin 1914 qui a quitté son pays envahi par l'Allemagne. Il a rejoint l'armée française et il s'est battu pour freiner l'avance allemande.

Le 20 juin 1940, il a atterri à Heuilley-le-Grand pour se ravitailler en essence mais après son décollage, l'avion s'est écrasé et il est mort dans l'accident. Il n'a pas eu le temps de connaître la victoire finale.



M. Le Maire retrace la vie d'Emil Moravek et le remercie pour son aide et son sacrifice.

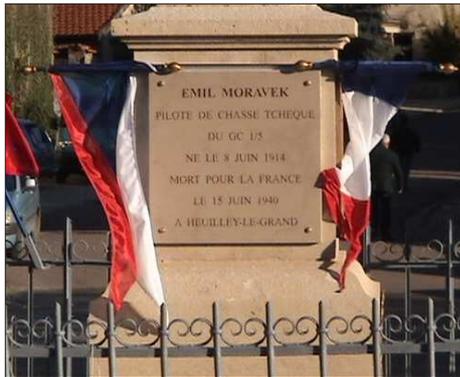


Les personnalités invitées à la commémoration.

Il y avait M. Luc Chatel, Ministre Secrétaire d'Etat, M. Le Sous-Préfet, M. Charles Guené, Sénateur, M. Jiri Parkmann, Ministre Conseiller à l'Ambassade tchèque à Paris, M. l'attaché militaire de l'ambassade tchèque à Paris, des officiers de réserve, des associations patriotiques, les habitants des villages et nos parents.

Ensuite le Maire a inauguré la plaque du monument aux morts.

Deux personnes, dont un élève de notre classe, ont déposé des gerbes de fleurs.



La nouvelle plaque en l'honneur d'Emil Moravek sur le monument aux morts.

La mort l'a fauché en pleine jeunesse. Il fut enterré à Heuilley-le-Grand puis transféré en 1963 au cimetière militaire tchèque de la Targette dans le Pas de Calais.

Pour préparer notre participation à la cérémonie, nous avons appris l'hymne national français la Marseillaise : le refrain et trois des six couplets.

Nous avons repéré la Tchécoslovaquie sur une carte de l'Europe et nous avons discuté de la seconde guerre mondiale.

Le jour de la commémoration, après avoir répété une dernière fois la Marseillaise, nous sommes allés à l'église pour écouter le discours du maire, M. Serge Forgeot, qui a mené ce projet.



Les enfants des deux classes d'Heuilley-Cotton et Heuilley-le-Grand sont associés à la commémoration qui retrace un moment d'Histoire.

Nous avons chanté la Marseillaise avec la classe d'Heuilley-Cotton et nous nous sommes rendus à la salle des fêtes pour le verre de l'amitié. Le capot de l'avion et des panneaux retraçaient l'histoire d'Emil Moravek en une exposition.

* Une commémoration est une cérémonie en l'honneur d'une personne décédée.

**Classe de CE2 CM1 CM2
Ecole Heuilley –le Grand**



La Tchécoslovaquie est un ancien Etat fédéral, fondé en octobre 1918 au lendemain de la première guerre mondiale et dissous le 31 décembre 1992.

La Tchécoslovaquie a donné naissance au 1^{er} janvier 1993 à deux Etats : la République tchèque et la Slovaquie.

Sergent-chef Emil Moravek



- Né le 8 juin 1914 à Slepotice, non loin de Prague. Slépotice est un village qui compte actuellement 440 habitants.

- 1933 : entre à l'école de pilotage de Prostějov. Affecté au 1^{er} régiment aérien «Président Mazarik», puis à la 31^{ème} escadrille.

- L'occupation de la Tchécoslovaquie en fait un sergent retraité.

- Eté 1939 : il part pour la Pologne avec d'autres pilotes, puis rejoint la France où il est envoyé au centre d'instruction de chasse n°6 de Chartres.

- 18 mai 1940 : il est affecté au GC 1/8, puis au GC1/5 le 1^{er} juin.

- 15 juin 1940 : il effectue son dernier vol... En panne d'essence, il se pose près d'Heuilley le Grand, fait le plein, décolle mais s'écrase un peu plus loin.

- Inhumé à Heuilley le Grand, ses restes sont transférés en 1963 au cimetière militaire Tchéque de la Targette dans le Pas de Calais.



**CIC de Chartres avril 1940
de gauche à droite : J. Vopalecki (Adjudant),
B. Kratkoruky (Sergent), Bergnet (Sous-lieutenant),
K. Kuttelwascher, Emil Moravek,
F.Behal (Sous-lieutenant)**



Epave du Curtiss d'Emil Moravek au lieu-dit "Rouillot", à proximité de la route menant à Chassigny.

Des contes à la manière du chat perché

écrits par la classe de CM1 CM2 de l'école de Vaux/Aubigny

Les arbres sentimentaux

Cet hiver là, il faisait très froid.

Comme tout le monde avait besoin de feu, les villageois étaient allés couper du bois.

Oncle Alfred, comme tous les ans, coupait du bois pour sa maison.

Ce matin là, avec sa musette, son marlin, sa serpe, la lime et son repas, il partit dans la forêt. Il se mit au travail. Il vit un arbre très très grand et énorme. Alors il décida de le découper. Soudain l'arbre commença à parler :

" Si tu m'abats, votre ferme va se transformer en un petit cabanon ".

Sans pitié, l'oncle l'abattit.

Le soir lorsque l'oncle Alfred rentra à la ferme, il constata que les cochons n'étaient plus dans la porcherie, les poules n'étaient plus dans le poulailler, tous les animaux étaient réunis dans un petit cabanon.

Que faire ?

Le lendemain on appela la tante Méline. On lui fit goûter des gâteaux, on lui donna des bonbons. On la gâta. Elle tapa trois fois du pied et le petit cabanon redevint la grande et belle ferme d'antan.

Le lendemain, l'oncle Alfred se remit au travail en forêt. Tout à coup, il tomba sur un arbre qui pleura et qui lui dit :

" Si tu m'abats, vos animaux vont devenir invisibles ".

Sans pitié, l'oncle l'abattit.

Le soir venu, il alla vérifier dans la ferme et ne vit pas un seul animal dans la grange : pas de poules, plus de vaches, plus de cochon, plus rien. L'oncle Alfred alla chercher le rouge-gorge, et lui demanda de faire réapparaître les animaux.

Le rouge-gorge fit trois fois le tour de la ferme et les animaux ne furent plus invisibles.

" Hourra ! " crièrent les animaux en riant.

Le lendemain, l'oncle Alfred retourna travailler dans le bois. C'est alors qu'un autre arbre lui dit :

" Si tu m'abats, le jour disparaîtra à jamais ".

L'oncle ricana, mais hélas ! le lendemain matin, la nuit persista.

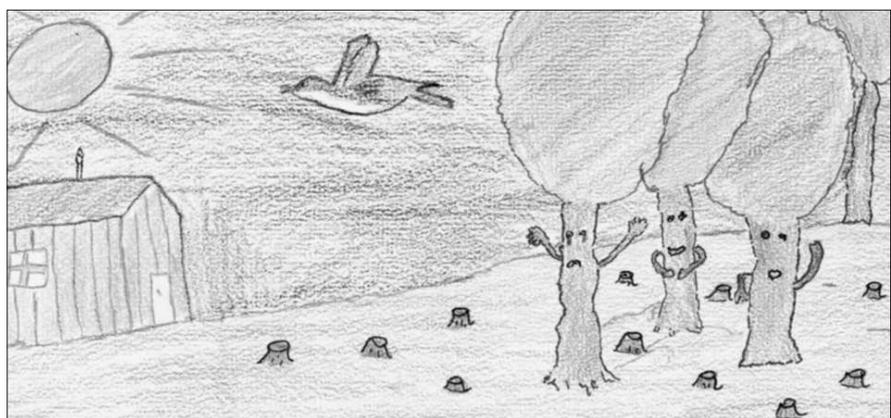
" Il faut réagir ", pensa l'oncle Alfred.

Il alla chercher le hibou qui était au dessus d'un arbre. L'oncle lui proposa de faire réapparaître le jour. Le hibou fut d'accord. Alors il alla très haut dans le ciel, puis fit trois grands tours.

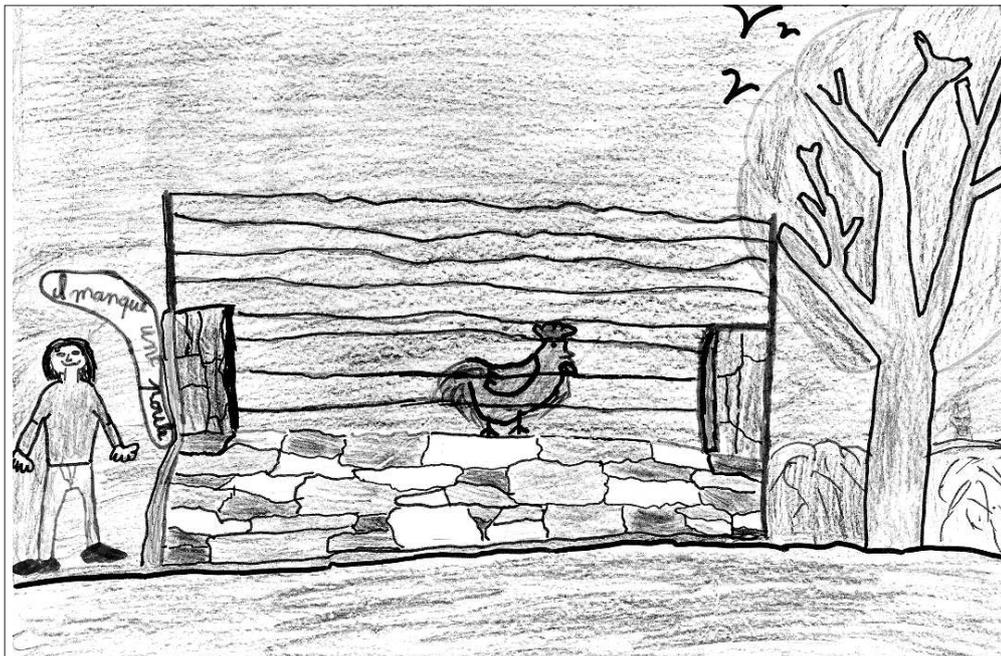
Et le jour revint. L'oncle Alfred avait fini de couper du bois. On fit une fête à la ferme pour féliciter l'oncle Alfred.

Et maintenant l'oncle Alfred fera attention en coupant du bois.

Tom



Le grand festin



En rentrant des courses, Delphine et Marinette, sur le chemin de la ferme, rencontrèrent le coq qui s'agitait en criant :

" Au secours ! au secours !!! Où sont mes trois poules ? "

- *Mais il est fou !* dit Delphine.

- *Ramenons-le à la basse cour,* dit Marinette.

Elle le prit dans ses bras.

Quand elles reposèrent le coq vers ses poules, elles remarquèrent qu'il en manquait.

- *Il manque trois poules !* dit Marinette.

Les autres poules leur dirent :

- *La nuit dernière le renard a capturé trois poules : Paulette, Colette, et Jeannette.*

- *Mais ce n'est pas tout !!!*

- *Quand le chien gardait les moutons, le loup en a enlevé un.*

- *Et cette nuit le chat sauvage a pris le canard pendant qu'il dormait.*

Delphine et Marinette promirent au coq de garder la ferme après dîner. Tout en mangeant, elles pensèrent à la promesse, mais les parents remarquèrent sans tarder qu'elles avaient une idée derrière la tête.

- *Pourquoi êtes-vous si pensives ce soir ?*

- *Nous avons oublié de remplir l'auge du cochon !* mentirent-elles.

- *Nous le ferons nous-mêmes, bonnes petites. Vous devez être fatiguées. Allez vous coucher.*

Les petites n'osèrent pas désobéir et allèrent se coucher.

Elles réfléchirent toute la nuit pour trouver une solution à ce problème, puis elles s'endormirent.

Le lendemain matin, Delphine et Marinette appelèrent les oies, qui appelèrent les oies sauvages pour leur dévoiler leur plan :

- *Nous allons inviter le renard, le loup et le chat sauvage pour un grand festin de vingt poules, dix moutons et trois bœufs.*

Les oies s'empressèrent d'aller dire cela aux trois prédateurs.

Le renard, le loup et le chat sauvage se rassemblèrent dans un coin de la forêt où les oies les occupaient avant l'heure du faux festin. Pendant ce temps le coq, le chien et l'oie se firent guider chacun par un habitant de la forêt : l'écureuil guida le coq dans le terrier du renard ; le lapin guida le chien dans le terrier du loup et l'oiseau guida l'oie dans l'arbre du chat sauvage. Le coq, le chien et l'oie s'empressèrent de récupérer les victimes.

Quand les trois prédateurs s'aperçurent du tour qu'on leur avait joué, ils retournèrent chez eux mais en vain. Il n'y avait plus rien dans le garde-manger, alors ils décidèrent d'aller chasser à mille kilomètres de la ferme.

Laëtitia et Alexis

Textes poétiques

La médaille d'or de Côte d'or



J'aimerais une médaille d'or
Une médaille d'or avec des ressorts
Une médaille d'or pour Médor
Qui rebondit au bord
De la nuit quand je dors.

Romain

Mon cheval du Sénégal

J'aimerais avoir un cheval
Un cheval aimant les céréales
Un cheval du Sénégal
Qui lit son journal
En avalant une mygale.



Mélanie

Le vélo chaud

J'aimerais un vélo rigolo
Un vélo chaud
Un vélo avec râteau
Tout beau avec son chapeau
Pour ramasser les feuilles du château.



Antoine

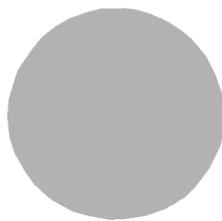


Une console qui rigole
J'aimerais une console
Une console qui rigole
Une console qui vole
Qui a une parabole
Pour jouer à l'école.

Romane

Mon beau ballon

J'aimerais un ballon
Un ballon mignon
Un ballon rond
Qui s'appelle Manon
Et qui sent le savon.



Endza

Mon vase avec des roses

J'aimerais un vase rempli de seize roses
Des roses qu'on arrose
Des roses sentant le gaz
Des roses sur une chaise
Qui osent me faire des bises.



Alice

Rollers Chanteurs

J'aimerais des rollers chanteurs
Des rollers fumeurs
Des rollers à l'heure
Qui roulent vite à faire peur
Sous la chaleur.

Arnaud

Classe de CE1 - Ecole d'Esnoms au Val

En vacances avec La Montagne !

Accueil de Loisirs Sans Hébergement

* à Longeau au bâtiment périscolaire

du lundi 11 au vendredi 15 février
de 10h à 17h, accueil dès 8h et le soir de 17h à 18h
repas tiré du sac

à la découverte de la faune et flore de notre région

"Préserver et recycler"

Reconnaître des végétaux, des feuilles et des aiguilles, le rôle des animaux dans la forêt...

Création d'un herbier, jeux de piste, rencontre d'un garde-forestier

* à Saints-Geosmes à la salle du Foyer (près de l'église)

à la découverte des matériaux et en particulier du bois

du lundi 11 au vendredi 15 février

autour du sport

du lundi 18 au vendredi 22 février

de 10h à 17h - accueil dès 8h et le soir de 17h à 18h - repas tiré du sac



Stage cirque

organisé par le Comité Départemental du Sport
en Milieu Rural en partenariat
avec l'association La Montagne

du 18 au 22 février au centre culturel de Longeau
de 10h à 17h accueil possible de 9h à 10h
repas tiré du sac

initiation au jonglage : foulards, balles, massues, cerceaux, bâtons du diable, bolas (**initiation à l'équilibre** : acrobatique 4 roues, monocycle, boule d'équilibre, fil d'équilibre)

initiation à la clownerie : déguisement, maquillage "comment créer son clown"

construction de matériel : balles de jonglage, bolas...

création d'un spectacle et présentation en fin de semaine



Glisse et bol d'air

Séjour à Fresse sur Moselle

pour les enfants de 7 à 11 ans

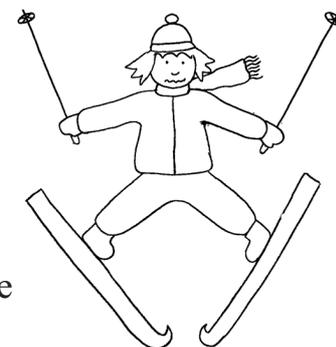
du lundi 18 au vendredi 22 février

Hébergement au Centre de la Colline à Fresse sur Moselle

Ski de descente, ski de fond et patinoire

sont au programme avec la découverte des Vosges.

Séjour à Serraval (Savoie) pour les jeunes de 12 à 16 ans (complet)



Stage multisports - vélo, voile, kayak

à la base nautique de Villegusien le Lac

du lundi 7 au vendredi 11 avril

et du lundi 14 au vendredi 18 avril

Pour tous renseignements :

Association La Montagne

Bâtiment périscolaire - 52 250 LONGEAU

tél. fax : 03 25 87 16 72 - journal.vivre-ici@wanadoo.fr

Lionel Blanchot, directeur : 06 76 85 26 16



La Niche

La nouvelle
salle
culturelle
du Sud
de
la Haute Marne.

En février 2007, le projet de l'association Le Chien à Plumes, La Niche, a ouvert ses portes pour une programmation culturelle multi générationnelle en milieu rural.

A quelques kilomètres de Selongey et Fontaine Française, aux abords du Canal de la Marne à la Saône, à Dommarien précisément, le Chien à Plumes a rénové une maison-écluse et y a implanté un ancien bal monté d'une capacité de 350 personnes afin d'y proposer une programmation régulière.

Cette Niche veut s'adresser à tous, en effet, on peut aussi bien y danser tous les dimanches après midi aux sons de l'accordéon ou bien découvrir des artistes 'musiques actuelles' (Chanson, rock, Jazz, Electro...) ou encore y voir des spectacles jeunes public, théâtre...

Surtout connu par son festival d'été qui sait rassembler quelques 12 000 personnes sur trois jours, le Chien à plumes, depuis ses débuts, souhaitait créer un lieu de rendez-vous original et convivial sur son territoire ; c'est chose faite ! Souhaitons longue vie à cette nouvelle aventure.

Tous les dimanches de 14h30 à 19h30,
la Niche accueille des orchestres musette.



Sont prévus :

20 janvier	Edith & Michel
27 janvier	Tony et Coralie
03 février	à définir
10 février	Emmanuel Renaudin
17 février	Edith et Michel
24 février	Orchestre Gerard Puech
02 mars	Edith et Michel
09 mars	François Pizzorno
16 mars	Tony et Coralie
23 mars	Christophe Bourgogne



Infos pratiques :

à Dommarien (52),
de 14h30 à 19h30,
tous les dimanches,
8 l'entrée

avec une consommation,
renseignement tél. : 03 25 88 24 39

Les concerts "musiques actuelles" et théâtre :

Samedi 19 janvier : Carte Blanche à TOURNELUNE (Chanson, Rock ...)
A l'occasion de la sortie du nouvel album, La Niche accueille Tournelune et leurs invités.

Tournelune est désormais un surf débridé sur la vague de leurs attirances artistiques en perpétuel mouvement.

C'est notamment dans la multi-instrumentalisation que la formation obtient un second souffle continu et ainsi une grande partie du charme de ses morceaux. Le titre de l'album est SuperJésus.

<http://tournelune.vr55.net/>



Vendredi 1er février : FILASTINE (Electro, Hip Hop, Jungle ...)

Lancé par le label de DJ Rupture Soot Record et sous le label lyonnais Jarring Effects pour la sortie de son album en France, Filastine sème ses graines alter mondialiste en déterritorialisant ses sons. Les percussions de battucada viennent se frotter aux sons des machines le tout soupoudré de diverses langues. Sur scène, Filastine écrase et mixe ses propres morceaux en s'amusant et nous amusant.

www.filastine.com

Filastine "Burn It" 2007 (Jarring Effects)

Samedi 2 février : La joyeuse compagnie (Théâtre)

La joyeuse troupe de théâtre de Villegusien investit la niche et propose son nouveau répertoire, toujours aussi chaleureux, drôle et amical.

Les 15.16.17 février : La NICHE fête son 1er anniversaire !!!

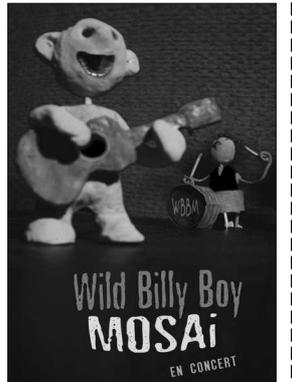
Et il y en aura pour toutes les générations !!!

Vendredi 15 février :

Spectacle pour enfant : Wild Billy Boy Mosai

Ce spectacle est un véritable concert jeune et tout public, avec de vraies chansons, de vrais textes, de vrais instruments, tout est réuni pour faire plaisir à nos oreilles et à notre imagination. MOSAI s'amuse entre vérité et ironie ; loin d'être infantilisant, cet album, conçu pour les enfants, ne cache rien, le dit autrement.

<http://profile.myspace.com/index.cfm?fuseaction=user.viewprofile&friendid=129436633>



Samedi 16 février : Concert rock humoristique
avec BOLINO et RAOUL PETITE



Si Raoul Petite a su créer son propre style, tour à tour qualifié de "barock'n roll" ou de "rock agricole sophistiqué", certaines influences sont indéniables, en particulier celle de Frank Zappa à qui il est explicitement rendu hommage dans différents albums.

Le groupe associe des textes humoristiques, ciselés et décalés, à des airs métissés, alternant les riffs arabo-reggae aux morceaux plus hard, les hymnes folk-rock aux rengaines slaves. Il s'est surtout rendu célèbre pour ses concerts d'un style inclassable, surréalistes et interactifs, qui ont inspiré bon nombre de groupes plus récents. <http://www.raoulpetite.com/>

En première partie, l'ami BOLINO retrouvera son public après 2 années d'absence autour d'un répertoire de petites chansons pince sans rire.

<http://www.vr55.net/bolino/>



Samedi 1er Mars : Carte Blanche
au Sales Timbanques (Chanson...)

Les sales timbanques, habitué des scènes locales nous font le plaisir de venir fêter la sortie de leur nouvel album à la niche. Ce sera l'occasion pour eux d'inviter des amis sur scène et nous concocter une soirée 100 % "timbanques"

<http://profile.myspace.com/index.cfm?fuseaction=user.viewprofile&friendID=257095951>

Renseignements : INFOLINE : 03.25.88.88.80 - www.chienaplumes.fr

Réservations (+ frais de location) : Réseau FNAC - TICKETNET

Réservation fortement conseillée.

S'y Rendre " La Niche " : DOMMARIEN - 52

Pour le Chien à Plumes, Eric Meunevelle

Déporté du travail

5e partie :

une fuite éperdue devant l'avancée russe en Allemagne

J'appris le débarquement en Normandie par un Allemand, Willy Koehn, électricien au garage et notre fidèle ami, qui avait l'audace d'écouter Radio-Londres et de nous en communiquer, en toute discrétion, les principales informations... A la fois joyeux qu'un tel événement puisse délivrer notre chère patrie, j'en éprouvais bien des inquiétudes. La France n'allait-elle pas devenir un vaste champ de ba-

taille dans lequel tous ceux qui m'étaient chers, et en tout premier lieu mes parents, s'enliseraient ?... Sans nouvelles de ma famille depuis longtemps, une vague d'appréhension s'emparait de moi.

De l'autre côté, tout près de nous, nous percevions de plus en plus nettement l'avancée des troupes soviétiques.

Enfin des nouvelles

Une timide alerte s'avéra bientôt comme le signe avant-coureur du calme qui précédait les grandes tempêtes. Un énorme exode d'Allemands fuyant les zones orientales envahissait, par trains bondés, les gares où se déversaient des êtres frigorifiés installant çà et là des fourneaux de fortune. Faute de carburant entièrement voué à l'armée, il ne fallait pas compter sur les routes... De temps à autre, un mitraillage aérien renforçait cet état de panique, en plein hiver. Je me rendais alors compte que notre fuite de juin 40 n'était que paisible par rapport à celle-ci.

Rentrant du travail, un copain de chambrée m'avertit que je devais me rendre au bureau. Que me voulait-on ? Après signature, on me remit une carte écrite par un prisonnier de guerre. Je m'empressai de la lire.

Elle émanait de Maurice Maigrot (prénom militaire), mon tendre ami et voisin d'Aprey que je connaissais davantage sous l'appellation d'Hubert. Il me rassurait sur mon village haut-marnais, sur le sort des miens et en profitait pour me présenter ses bons vœux pour 1945... Cher Hubert, aujourd'hui disparu, que j'aurais aimé t'embrasser !... Cette carte, je l'ai

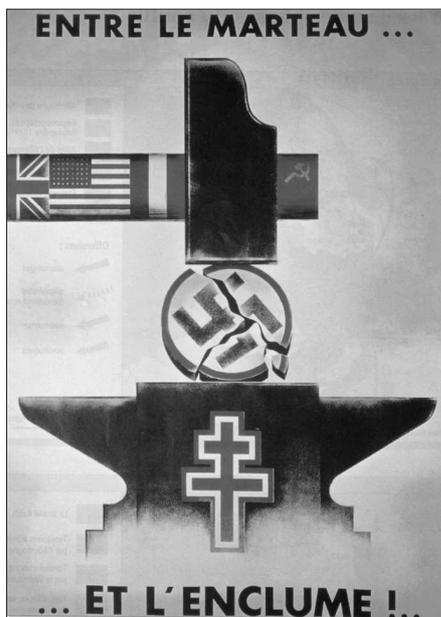
précieusement gardée comme une relique et tant que je vivrai, elle ne me quittera pas.

Sur le parking devant le garage, un gros bus trônait depuis pas mal de temps, faute des pièces de rechange qui, soit-disant, devaient être fournies par l'armée. Or, voici que celles-ci arrivèrent et que je fus chargé de remettre en état le moteur en une seule journée. Sûr que je devrais y passer



Les soviétiques entrent dans Berlin (avril)

moult heures supplémentaires, me pensai-je. Perché sur l'aile du véhicule, j'étais épaulé par un Allemand qui me passait ce dont j'avais besoin. Un froid glacial gelait mes mains. Mon vieux serviteur, lui, avait la possibilité d'utiliser ses poches. Je connaissais le bonhomme, un ancien voisin de labour à Stettin. Il me dit que le car servirait à évacuer des réf-



Affiche réalisée aux Etats-Unis et placardée en France par les américains après le débarquement.

giés... Tout à coup, les sirènes se mirent à hurler, une alarme aux chars, m'informa-t-on. L'un des gars du bureau sorti, scruta le ciel de ses jumelles à la recherche d'avions volant à haute altitude. Une fulgurante détonation survint, quelques minutes plus tard puis l'alerte fut levée... Mon pénible travail se terminait lorsque ma main droite engourdie par le froid laissa échapper une clef. Plongé dans la ferraille, je m'arrachai la peau, ce qui se traduisit par un bel amalgame de sang et de graisse, avec bien entendu aucune possibilité de pansement. Heureusement, tout finit. Le moteur allait-il démarrer ? Pas de problème, le doux ronronnement survint et deux hommes venus du bureau saluèrent ma performance...

Je filai vers le lavabo et me servit de mon mouchoir pour panser la plaie, en attendant d'améliorer l'hygiène dès mon retour à "la piaule".



Le débarquement de Normandie

Les Russes nous talonnent

Le lendemain, j'appris que les fameux avions de la veille avaient détruit l'un des chars russes qui s'avançaient vers la ville, ce qui les fit faire demi-tour. Une de nos voitures postales manquait à l'appel avec un postier et une postière que nous ne revîmes jamais.

Les Russes sur nos talons, préparaient une grande offensive. Un prisonnier français qui oeuvrait dans la cité m'informa que l'avant-garde soviétique armée jusqu'aux dents et principalement composée d'Asiatiques et de Mongols tuait, massacrait et violait, semant la terreur parmi une population qui évacuait.

Ce soir là, je rentrais seul du travail, en proie à la plus grande détresse. Chose assez rare, il neigeait, mais nous étions en mars, et les flocons poussés par un vent violent me cinglaient la figure. Soudain, d'un gros side-car, un Feldgendarme me hurla : "Wo ist die Bahnhof ?" (Où est la gare ?). Je lui indiquai la direction et remarquai que la mitrailleuse du véhicule n'avait plus de desservant. Avait-il été tué ? L'engin disparut comme il était venu dans un sillage de poudre, me laissant abasourdi et interloqué.

Quand je regagnai ma chambrée, une foule de prisonniers français envahissait les lieux. Escortés par un militaire, ils prenaient un peu

de repos avant de repartir vers l'ouest. Par eux, nous apprîmes que les Asiatiques avançaient à pas de géants et que rien ne les arrêtait plus. Comme les autres, les Français furent délestés de leurs portefeuilles et de leurs montres. L'un m'avoua : "C'était mon alliance ou mon doigt." Heureusement, ils avaient réussi à s'échapper. "Un conseil, fuyez ! N'attendez pas d'être pris par ces sauvages !"

Le lendemain, mon ami Henri Carlier et moi décidâmes de tenter la grande aventure malgré l'interdiction expresse de quitter le garage. Mais où partir et que faire de nos lourds bagages, tant bien même les avions-nous soulagés du superflu abandonné à ceux qui restaient ? Henri se souvint qu'avant d'être employé dans la fabrique de tabac, il avait été captif dans une ferme pas très loin de Stargard et qu'il conservait de très bons rapports avec la patronne et avec son père âgé qui dirigeaient l'établissement.



Henri Carlier

La fuite en avant

Ce fut avec cet espoir d'un bon accueil que, tard dans la soirée, nous empruntâmes des chemins de campagne que mon compagnon connaissait bien. Derrière nous, des lueurs rougeâtres et un roulement continu nous indiquaient que le front se rapprochait tandis que des colonnes aériennes nous survolaient de temps à autre. Nos bagages s'avéraient de plus en plus pesants, nous forçant à des haltes fréquentes, le tout avec très peu d'échanges de paroles. Henri me fit signe, des maisons à peine éclairées se profilaient. Il frappa à la porte et la maîtresse nous ouvrit à bras ouvert. Après de larges embrassades, je fus présenté comme un ami sûr et, alors que la conversation n'en finissait plus, je m'endormis harassé, après m'être rassasié.

Au petit jour, après une excellente nuit, je constatai que Seefeld formait un hameau aux pavillons riants, dont la plupart étaient abandonnés ou occupés par des personnes âgées refusant de quitter les lieux. J'eus plusieurs échanges avec ces gens assez sympathiques. Tout près, une voie ferrée et une barrière tenue par le père de notre hôtesse... Trois jours paisibles mais mon petit doigt m'avertissait que cela ne durerait pas. Une parente de la patronne arriva à pied avec deux enfants. Elle avait tout

abandonné quelque part plus à l'est devant la horde russe. Pour leur faire place, nous couchâmes dans une grange très propre, sous des couvertures. N'ayant pas sommeil, cette nuit là, je contemplais le front qui approchait d'heure en heure, c'était comme un orage qui montait de la terre vers le ciel, un roulement continu qui emplissait la quiétude toute relative de bruits indéfinissables. Deux bombes de petit calibre endommagèrent la voie de chemin de fer dans les jours qui suivirent et troublèrent notre repos. Des troupes allemandes firent une courte halte dans le hameau qui reçut le soir suivant d'importants dégâts de la part de bombardiers.

Notre famille d'accueil vida les lieux le lendemain, nous invitant à prendre toute nourriture ou autre objet qui nous seraient utiles et que les Russes ne manqueraient pas de piller. De nouveaux bombardements arrivèrent et, à moins d'un kilomètre la terre se mit à trembler tandis que la riposte allemande passait au dessus de nos têtes dans un immense souffle et un miaulement qui nous hérissaient le dos. Tous ou presque avaient fui, il nous fallait aussi partir. M'avisant de recruter un petit chariot qui tenait ici lieu de brouette pour transporter nos valises, je rencontrai un vieil Allemand qui me

dit : "Toi, Français, dépêche toi, dans une heure, nous serons encerclés. Moi, vu mon âge, je reste dans ma maison."

Brusquement, un soldat guidant deux chevaux attelés côte à côte à une charrette bondée de caisses encombrantes survint. Il paraissait jeune, ne portant qu'une demi-tenue militaire et un calot. Je lui demandai s'il pouvait nous emmener un bout de chemin. Après une seconde de réflexion, il accepta à condition que l'un de nous tienne le levier de frein cassé. Nos bagages chargés rapidement, nous prîmes la direction d'Altdam.

Les caisses se révélèrent contenir des obus antichars de calibre 77 et une corbeille de superbes pommes s'offrait à notre appétit, en cela autorisés par le propriétaire. Tout à coup, des zincs de chasse, passant en rase motte au dessus de notre convoi mitraillèrent, sans résultats, un petit poste de DCA traîné par un camion puis le hameau encore visible dont échappaient des colonnes de fumée. Les deux chevaux commencèrent à s'agiter de même que mon camarade apeuré. Les avions revinrent troubler notre parcours à tel point qu'Henri paniqué lâcha le frein. Tanguant de droite et de gauche, le cocher ne parvenait plus à museler l'attelage et nous allions droit à



La jonction sur l'Elbe : en avril 1945, les Russes et les Américains se rejoignent sur l'Elbe en Allemagne.

la culbute. Je me précipitai sur le levier, les avions s'éloignèrent et le calme revint, hormis le conducteur qui incendia le peureux qui, fort heureusement ne répondit pas. Quant à moi, je fus traité de fou, mais nos indispensables malles demeuraient à nos côtés. Toutes les dix minutes, les mitraillages venus du ciel recommençaient, à destination des batteries éparpillées dans la campagne tandis que, proches, les ronronnements des chars russes nous parvenaient. Un panache noir s'éleva devant nous, notre guide nous fit comprendre que la gare d'Altdam brûlait. Ce fut ainsi que nous le quittâmes, lui prenant à gauche et nous à droite à la bifurcation. Après le salut d'usage, nous reprîmes nos lourdes cantines, croquant tout en marchant une pomme. Des pavillons

criblés d'impacts, aux toits éventrés et aux volets tombés s'étaient étalés le long de la chaussée. Quel désastre !... Plus loin, s'amorça un croisement avec une route plus importante jonchée de cadavres de chevaux et sans doute d'humains. Quelle boucherie ! Soudain, notre allure se ralentit à la vue d'un jeune soldat allemand pendu à un poteau indicateur. Il n'avait plus ni insignes, ni bottes, rien qu'un pantalon et une veste dont se détachaient une figure et des membres violacés.

Plus de soixante années plus tard, ma mémoire ne sait effacer cette vision d'horreur !

Marcel Séjournant,
propos recueillis
par Gilles Goiset

Nostalgie

*Il est une forêt de grands chênes sessiles,
Non loin d'un ruisseau à l'onde murmurante.
Quand le soleil brûlant fait la terre
mourante,
C'est un abri charmant où souvent je m'exile.*

*Le zéphyr y paraît bien plus voluptueux.
Plus denses également, les chansons
parfumées
Que la brise murmure aux fleurettes semées
Tout le long des sentiers du bois majestueux.*

*Et, quand le soir plombant, le zénith azuré
Vient mettre à la nature un voile de
mystère,
cette zone forestière, discrète et solitaire,
Est comme un temple étroit au rêve
consacré.*

*Le jour atténué s'y meurt plus doucement,
Formant une pâleur de verdure indécise ;
Et la clarté du ciel, même se subtilise
Sur le derniers rayons tombant du
firmament.*

*Hélas ! lorsque la nuit, penchant son front de
jais,
Fait tout autour de moi, l'ombre épaisse et
profonde,
je dois quitter le rêve et revenir au monde,
Comme un pauvre baudet qui reprend son
harnais.*

*Bientôt l'été prend fin, laissant place à
l'automne.
Les frondaisons s'étiolent tristement
monotones.*

*La bise de novembre fait chuter le feuillage,
Tapissant le sou-bois comme un pesant
outrage.*

*Lorsque surgit l'hiver, accompagné de givre,
Décorant les rameaux de reflets argentés,
La forêt redevient très belle à contempler,
En attendant la sève qui la fera revivre.*

*Et il faudra qu'un jour ce mirage s'achève.
Adieu à la forêt. Adieu ! mes bons vieux
chênes
Qui ont comblé ma vie, comme dans un beau
rêve.
Une vie dans les bois regorgeant d'oxygène.*

*Pierre Jossinet
Forestier O.N.F. retraité*

Biocarburants, ouvrons les yeux..

Quel terme faut-il employer pour désigner ces carburants végétaux ? Les "biocarburants" affirme la FNSEA (Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles), les "agroc carburants" rétorquent les écologistes, les "néroc carburants" répond Fabrice Nicolino (journaliste à Terre sauvage, auteur de "La faim, la baignole, le blé et nous", Fayard, septembre 2007, et où il dénonce les mensonges sur les biocarburants).

Ce mot "biocarburant" est déjà un mensonge.

Dans un contexte où le développement durable est dans toutes les bouches, on aura compris pourquoi les lobbys agricoles y tiennent tant. Mais ces carburants sont-ils aussi "bio" qu'on voudrait nous le faire croire ?

Fin de la seconde guerre mondiale : le début de l'histoire.

Les pesticides sont en plein essor et avec eux l'intensification de l'agriculture, solutions miracles pour la lutte contre la faim dans le monde. Après avoir atteint son auto-suffisance alimentaire, la France se met à conquérir les marchés du monde entier, tout comme ses voisins d'ailleurs. C'est ainsi que dans les années 80, l'Union Européenne se retrouve avec des stocks invendables, d'où la réforme de la PAC (politique agricole commune) en 1992 : l'Union Européenne privilégiera les aides à la surface plutôt qu'à la production, et 15% des terres agricoles seront gelées.

Quel est le lien avec notre sujet ?

Justement, 15% des terres gelées, oui, les "jachères" nous a-t-on dit. Il est vrai qu'une partie des terres a été mise en jachères (en 2002, la France comptait 1,3 millions d'hectares de jachères). Mais la réforme de 1992 précise que les agriculteurs gardent la possibilité de cultiver ces "jachères" à une condition : la production ne doit pas être destinée à l'alimentation. L'agriculteur peut donc toucher la prime pour la mise en jachère d'une terre, tout en la cultivant ! Nous y voilà, tout devient alors possible pour les biocarburants. Quelle rentabilité pour ces terres "gelées" ! Si la production sert à l'élaboration de biocarburants, Bruxelles paiera une fois, l'automobiliste une seconde.



Disparition des milieux intermédiaires

Les biocarburants sont donc une formidable trouvaille : ils permettent d'assurer un débouché commercial aux surplus de l'agriculture productive, tout en étant économiquement très intéressants pour les agriculteurs.

Encore fallait-il convaincre les automobilistes de rouler aux carburants végétaux.

Quoi de plus facile : d'abord gommer l'histoire et oublier les gros sous de la PAC. Ensuite, invoquer la rareté du pétrole et l'augmentation incessante et à venir de son prix. Enfin persuader l'automobiliste qu'il fait un geste pour la planète en luttant contre l'effet de serre.

Et ce fut une belle réussite. L'engouement a même touché l'Etat : depuis 1994, la France subventionne les biocarburants alors que la première étude sur leur efficacité économique et écologique ne date que de 2002 !

Mais l'engouement dépasse de loin notre pays.

Prenons quelques chiffres : les Etats-Unis veulent se passer de 75% du pétrole issu du Proche-Orient d'ici 2025. La Suède veut être indépendante énergétiquement en 2020. La Communauté Européenne exige que les pays membres ajoutent au moins 5,75% de biocarburants à l'essence d'ici 2010. Ainsi, d'après l'Agence internationale de l'énergie, il faudrait passer d'une production mondiale de biocarburants de 15,5 millions de tonnes en 2004 à 146,7 en 2030. Cela signifie détruire la planète, comme jamais, en très peu de temps. Car où trouver la surface nécessaire pour multiplier par 10, en seulement 25 ans, une telle production ? Soit on utilise une partie des terres agricoles destinées à la production alimentaire, ce que certains pays n'hésitent pas à faire, nous y reviendrons car ce n'est pas sans conséquence pour les populations locales ; soit on



Destruction des corridors écologiques que sont les haies

créée de nouvelles terres agricoles en entreprenant une déforestation massive des grandes forêts mondiales qui ont déjà bien souffert de la main de l'Homme.

Des dizaines d'exemples seraient à dénoncer, mais prenons celui de l'Indonésie, deuxième producteur mondial de palmier à huile (pour la fabrication des biocarburants) après la Malaisie. Ce pays a déjà détruit 72% de sa surface forestière tropicale primaire et abat encore l'équivalent de 300 terrains de foot à l'heure, soit 2,8 millions d'hectares de bois qui disparaissent tous les ans, remplacés par des palmiers à huile. L'Indonésie prévoit de couper encore 16,5 millions d'hectares. Mais ceci ne représente qu'une petite partie de la déforestation mondiale qui touche, pour les mêmes raisons, l'Afrique (Cameroun, République démocratique du Congo, Mozambique...), mais aussi l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay, le Paraguay

où des millions d'hectares de soja transgénique remplacent maintenant les forêts. Et ce n'est qu'un début !

Depuis mars 2007, les Etats-Unis se sont alliés au Brésil pour produire et vendre massivement les biocarburants dans les pays du Nord. Nous l'avons dit, tout ceci n'est pas sans conséquence pour les populations : les Etats-Unis, premier producteur mondial de maïs, consacre désormais 25% de sa production à la fabrication de biocarburants, autant qui ne partiront pas dans l'alimentation. La conséquence est l'augmentation du cours du maïs et donc du prix des tortillas (plat de base de l'alimentation mexicaine, fabriqué avec du maïs). Cela provoque la colère des mexicains qui ne peuvent plus s'alimenter suffisamment. La moindre augmentation du maïs, du blé, du riz, de la canne à sucre... pourrait plonger dans la faim 2,7 milliards de personnes vivant avec moins de 2 € par jour.



Plus de rendements, plus de traitements !

Ce sont d'ailleurs souvent ces mêmes personnes qui coupent la canne à sucre, 12 heures par jour, sous des chaleurs torrides, et pour un salaire de misère.

L'agriculture intensive, qui se targue de nourrir la planète, pourrait bien l'affamer dans les années à venir !

Le développement des biocarburants se fait donc aux dépens des forêts, de la biodiversité, et des populations locales exploitées, appauvries et affamées.

Mais alors, pourquoi l'automobiliste est-il persuadé de faire un geste en faveur de l'environnement lorsqu'il roule aux carburants végétaux ?

Parce qu'on a voulu nous faire croire que les biocarburants émettent moins de dioxyde de carbone (CO₂, gaz à effet de serre) lors de leur combustion que lors de la combustion des carburants fossiles, comme le pétrole. En théorie, le bilan devrait être nul puisque la combustion des biocarburants ne fait que restituer à l'atmosphère la dose capturée par les plantes au cours de leur croissance. Mais ce bilan théorique ne tient pas compte des quantités de pesticides et d'engrais chimiques utilisés pendant la culture, et dont la fabrication fait intervenir des engins mécanisés, puis des tracteurs pour leur épandage. Il faut ensuite approvisionner par camions les usines de production des biocarburants qui consomment de l'énergie pour leur synthèse. Et enfin, il faut acheminer ces biocarburants, toujours par camions, jusqu'au dépôt de distribution. Autant d'opérations consommatrices d'énergie fossile. Il est donc difficile de quantifier le rejet exact de

gaz à effet de serre liés aux biocarburants.

Les biocarburants européens produisent-ils plus d'énergie qu'ils n'en consomment tout au long de leur cycle de vie ? (c'est-à-dire, entraînent-ils une économie d'énergie fossile par rapport aux carburants classiques ?)

Revenons à la France, la première étude sur l'efficacité économique et écologique date donc de 2002. Elle a été réalisée par PWC (PriceWaterhouseCoopers), pour le compte de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Ses conclusions indiquent des bilans plutôt favorables pour les biocarburants. Oui, mais voilà, cette étude est très controversée. En effet deux tiers des membres du comité de pilotage auraient eu partie liée avec l'industrie des biocarburants.

La dernière étude de 2005 est nettement moins favorable aux biocarburants : la production de 1 MJ (mégajoules) d'éthanol de blé nécessite d'investir 0,65 MJ d'énergie fossile, et ce chiffre atteint même 0,80 MJ pour la betterave (En France, la production de biocarburants se fait essentiellement à partir du blé et de la betterave). Toujours d'après cette même étude, le bénéfice, en terme d'émission de gaz à effet de serre ne serait que de 30%. Mais ces bilans sont encore à revoir puisqu'ils ne tiennent pas compte des émissions de protoxyde d'azote (N₂O), un autre gaz à effet de serre, qui contribue 296 fois plus à l'effet de serre que le CO₂. Le N₂O est produit, au niveau du sol, lors de la dégradation des engrais azotés utilisés pour augmenter les rendements. Ainsi, si l'on en croit Paul Crutzen (Max-Planck-



Respect de la biodiversité

Institut für Chemie, Mainz, Allemagne), lauréat du prix Nobel de chimie en 1995, pour ses travaux sur la dégradation de la couche d'ozone, et une équipe internationale de chercheurs ayant travaillé avec lui, la production d'un litre de biocarburant peut contribuer jusqu'à deux fois plus à l'effet de serre que la combustion de la même quantité d'énergie fossile. Pour finir de mettre à mal les soi-disant avantages environnementaux des biocarburants, les études devraient se pencher sur la gestion de la ressource en eau.

La culture de végétaux destinés à la production de biocarburants est très demandeuse en eau.

A titre d'exemple, il faut, selon les régions entre 500 et 1000 L d'eau pour produire un kilo de maïs. Cela signifie que la production d'un litre d'éthanol de maïs nécessite l'utilisation de 1200 à 3600 L d'eau.

Les carburants de deuxième génération ?

Ils ne sont pas encore sortis de terre, qu'on nous vante déjà leurs mérites. Cette deuxième génération est basée sur l'utilisation de la plante entière : du bois, de la paille, des déchets agricoles... Allons nous voir se multiplier les taillis à courte révolution alors que pour l'instant, on ne sait pas transformer la lignocellulose (matériau de base des végétaux) de façon rentable, énergétiquement parlant ! Nous l'avons vu, à l'échelle de l'Europe, les biocarburants, qui relancent la machine des pesticides et des engrais, ont un bilan énergé-

tique très controversé. Mais si on se place à l'échelle mondiale, c'est bien pire, ce bilan énergétique est très négatif : la libération des gaz à effet de serre liée à la mécanisation et à l'utilisation de produits chimiques est presque négligeable face à la quantité phénoménale de gaz à effet de serre qui repartent dans l'atmosphère à la suite de la déforestation. Reprenons l'exemple de l'Indonésie. En coupant ce puit de carbone que représente la forêt, ce pays est devenu le troisième plus gros émetteur de gaz à effet de serre au monde (derrière les Etats-Unis et la Chine). Pourquoi ? Les forêts de l'Indonésie sont humides et contiennent de grandes zones tourbeuses. Or, les tourbières stockent énormément de carbone (environ 30% de tout le carbone terrestre). Ces zones sont drainées pour la culture des palmiers à huile, ce qui provoque l'oxydation de ces milieux qui relâchent ainsi des quantités énormes de carbone. En se combinant au dioxygène de l'air (O₂), il forme le CO₂. Le seul drainage des tourbières libère 600 millions de tonnes de CO₂ par an. Souvenez-vous, au sommet de Kyoto, en 1997, les pays développés s'étaient engagés à réduire les émissions de gaz à effet de serre. 600 millions de tonnes de CO₂ libérées par le drainage des tourbières en Indonésie, cela représente plus que les engagements de ces pays ! L'organisation non gouvernementale Wetlands estime la totalité des émissions (drainage des tourbières et combustion des forêts) à 2 mil-

liards de tonnes de CO₂ relâchés chaque année en Indonésie. Par comparaison les émissions de gaz à effet de serre de la France (toutes activités comprises), en 2004, se situaient à 0,56 milliards de tonnes de CO₂.

Il est impossible de chiffrer la libération de gaz à effet de serre liés aux biocarburants à l'échelle mondiale, mais cette libération se chiffre en milliards de tonnes tous les ans. Pour un bénéfice de combien ?

Les biocarburants sont donc une belle trouvaille pour les lobbys agricoles et phytopharmaceutiques, mais ils ne sont nullement écologiques. Des études de plus en plus nombreuses, menées par des scientifiques de renom, montrent que les biocarburants contribuent très largement au dérèglement climatique en cours.

Anne Laforest

Sources :

NICOLINO Fabrice - La Faim, la bagnole, le blé et nous - Fayard, septembre 2007
LEMARCHAND Fabienne - Les biocarburants ne sont pas si verts - La Recherche, mensuel n°408, mai 2007
Article paru dans Le Monde le 25 septembre 2007



Repenser notre rapport à la mobilité...



Britannicus

à Vaux-sous-Aubigny -espace Charles Dadant :

le 12 mars 2008 à 20 h 30 - tous publics

le 13 mars 2008 à 14 h 30 - représentation scolaire.

Cette représentation est ouverte aux personnes ne souhaitant, ou ne pouvant pas se déplacer en soirée.



“Loin d'être une pièce figée et rébarbative, à jouer en toge, Britannicus propose à mon avis un monde de gangsters, de luttes et de rivalités mafieuses, d'alliances qui se renversent pour un mot, une promesse, une menace.

Objectif : trouver une sincérité que tout semble contrarier dans la forme tragique, se débarrasser du respect, du poids d'une fausse tradition avec lequel on aborde les tragédies.

Montrer la face cachée : une forme de dérision, de cynisme. Forcer une écoute trop polie. La tragédie est relativement rare dans le paysage théâtral d'aujourd'hui : c'est une gageure excitante de séduire un public et notamment un public jeune. Il ne s'agit pas tant de provoquer que de retrouver une proximité. Il faut juste accepter de passer la zone dangereuse, trouver la modernité, avec des acteurs qui aient l'âge et l'énergie des rôles.”

Sylvain Marmorat

Résumé

L'Empereur Claude a eu un fils, Britannicus, avant d'épouser Agrippine et d'adopter Néron, fils d'Agrippine et d'Aenobarbus. Agrippine, après avoir empoisonné l'Empereur Claude, son troisième mari, a écarté du pouvoir Britannicus au profit de Néron. Néron est amoureux de Junie, la fiancée de Britannicus. Face à l'Empereur Néron en proie à ses mauvais instincts, Junie doit faire un choix déchirant : ou bien rester fidèle à Britannicus et provoquer sa mort, ou bien sauvegarder la vie de celui qu'elle aime et sacrifier son amour en cédant à Néron.

Le dénouement est tragique. Néron enlève Junie, arrête Agrippine et fait empoisonner Britannicus.

Créée en 1669, Britannicus est la cinquième pièce de Jean Racine, sa deuxième la plus représentée, l'une des plus étudiée au lycée. Elle mêle intimement rivalité amoureuse et conflit politique.

Racine, ému principalement par la beauté grecque, a vraiment "achevé" et porté à son point suprême de perfection la tragédie, cette étonnante forme d'art.

Racine est le classique par excellence.

ROME - 56 apr. Jésus-Christ QUELQUE PART - 2007 apr. Jésus-Christ

Un drame privé, mais un des plus atroces de tous avec pour protagonistes deux des âmes les plus souillées et les scélérates qu'ait jamais formées la folie de la toute puissance : Agrippine et Néron

DISTRIBUTION

NERON, empereur, fils d'Agrippine. Sylvain Marmorat

BRITANNICUS, fils de l'empereur Claudius. Guillaume Perrin

AGRIPPINE, veuve de Domitius Enobarbus, père de Néron, et, en secondes noces, veuve de l'empereur Claudius. Laurence Boyenval

JUNIE, amante de Britannicus. Sabrina Amengual

BURRHUS, gouverneur de Néron. Jacques Fournier

NARCISSE, gouverneur de Britannicus. Valéry Forestier

ALBINE, confidente d'Agrippine. Marie Daude

Mise en scène : Sylvain Marmorat assisté de Danièle Bouvier - Lumière : Matthieu Bordet

Décor : Sylvain Marmorat, Frédéric Céfai - Régie : Bernard Cavin

Les mardis de Villegu



Cabaret de chansons - Concert à 21h

Mardi 29 janvier : Véronique Pestel

Mardi 26 février : Jean Dubois et Hélène Viaux

Mardi 25 mars : Jehan

Mardi 29 avril : Paule-Andrée Cassidy

Restauration possible à partir de 19h
sur réservation au 03 25 88 46 12
Au Café du Lac - Place Jean Robinet
52 190 Villegusien le Lac

BAFA, formation à l'animation

La Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne organise une formation à l'animation.

formation de base : du 5 au 12 avril 2008

415 adhérents et 435

formation d'approfondissement : du 27 octobre au 1er novembre 2008 (tarifs à définir)

La formation se déroule en internat à la Maison Familiale de Saint Broingt le Bois (Près de Langres)

L'encadrement est assuré par 3 formateurs du réseau des Foyers Ruraux.

Renseignements : Denis PERROT : 03 25 87 29 68

Rencontre de Tennis de table

Le Comité Départemental du Sport en Milieu Rural de Haute-Marne organise une rencontre de tennis de table inter-associations, le samedi 23 février 2008 à Viéville, en partenariat avec le centre culturel et sportif.

La rencontre est ouverte aux personnes de plus de 7 ans et se déroulera par catégories d'âges.

Possibilité d'initiation pour les débutants.

Début des activités à 10h.

Remise des récompenses vers 16h30.

Possibilité de restauration sur réservation.

Renseignements : Nicolas HENRIET 03 25 31 76 09

Vivre Ici Le journal de La Montagne (association)

52190 AUJOURRES

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 €

Le numéro : 2 €

N°CPPAP : 1009 G 89136

Imprimeries de

Champagne

52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n°s au prix de 8 €)

ou 2 ans (8n°s au prix de 16 €) à partir du N°82

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir"** (15 € + port)

Titre :

* **Commande un ouvrage "Portraits au jardin"** (10 € + port)

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 - AUJOURRES.

Le prochain numéro de Vivre Ici sortira en avril

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 15 mars

à Jocelyne Pagani

6 place Adrien Guillaume
52190 Prangey

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à

l'école de Chassigny
ce.0520201L@ac-reims.fr